

Marie-Claude Renaud

Espérance

Roman

Publié par

Marie-Claude Renaud

Auteure : Marie-Claude Renaud

Éditeur : Marie-Claude Renaud

Conception artistique, image page couverture : Johanne Brisson

Infographie : Impression Jade

Correction : Denise Renaud

Révision : Marie-Claude Renaud

ISBN : 978-2-9822930-0-7 (relié)

978-2-9822930-1-4 (broché)

978-2-9822930-2-1 (ePUB)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, 2024

Marie-Claude Renaud – Autopublication

Tous droits réservés

*À Roxanne et Marie-Pierre,
mes deux belles grandes filles,
qui me donnent des ailes.*

*Votre parcours m'éblouit,
tout est possible !*

À Éric, pour le partage d'un grand amour.

*À Marie, ma grande amie,
une précieuse confidente.*

À Paul R., un thérapeute passionné.

*À Denise, ma première lectrice,
merci d'avoir cru en moi chère tante.*

REMERCIEMENTS

Je désire remercier mes deux filles, Roxanne Dubé et Marie-Pierre Dubé qui ont su m'accueillir dans cette grande aventure, écrire un premier livre.

Je remercie Eric Lalonde, mon amoureux, de faire partie de ma vie. Chacun nos passions, le meilleur est à venir.

De tout cœur, j'apprécie vraiment la présence fidèle de Marie Sauvageau sur mon chemin de vie. Sans elle, je ne serais pas la même. Merci!

Un homme important dans la découverte de mon être, Paul Régimbald. Merci de m'avoir permis de retrouver mon enfant intérieur. Quel voyage !

Un très gros merci à tous mes amis proches, Johanne Bélanger, Sandra Thériault-Simard, François Simard, Chantal Wistaff, Richère Bérubé et Micheline Bernard. Comprendre ma folie et choisir de me suivre, merci beaucoup !

Merci à ma tante Denise Renaud qui fut ma première lectrice. Tu m'as donné confiance en moi. Aujourd'hui j'ai la conviction que l'écriture est ma passion. Merci, tante Claire Renaud, je me nourris de tes beaux mots.

Et bien sûr, merci, Johanne Brisson pour ton talent artistique. De la toile d'une jolie fleur bleue, la beauté s'éveille.

Introduction

ESPÉRANCE ! Tout porte à croire que je vais réaliser le sens d'une histoire riche et sublime. J'ai foi en mon destin. Je me plais dans ce monde. La réincarnation, pour moi, signifie l'évolution éternelle. Chaque moment, vécu en civilisation, demeure une chance d'effectuer de multiples améliorations. De corps en corps et de vie en vie, mes valeurs se consolident en un précieux coffre aux trésors. Le jour et la nuit, sous toutes ses réflexions, je m'embellis. Persévérante et ambitieuse, je soulèverai des montagnes. Là, d'où j'arrive avant cette naissance, une affluence amère m'entourait. Dans cette autre existence, j'ai profité, comme je prétendais bénéfique d'y subsister. Il n'y a pas de responsables à blâmer, la survie se portait ainsi. L'environnement, fragilisé par des tempêtes, n'a pas su mener à bon port mon navire abîmé. Alors, pourquoi trouver un coupable ?

Comme plusieurs d'entre nous, j'ai connu l'abandon. Ce non-sens d'une réalité pauvre, un grand vide ! Être à la recherche sans fin de ce qui remplira ce fossé, combien d'efforts gaspillés ! Une quête vraiment pas payante ! L'engagement et le soutien conscientisent la source d'une puissante énergie qui favorise le succès. À l'encontre de ce partage relationnel, la rupture creuse un trou douloureux.

D'autres invoqueront le rejet dans leur être brisé. J'ai ressenti, épisodiquement dans ce triste passé, la répulsion de la belle personne que je suis. N'aurait-il pas été plus gentil de tolérer et comprendre mes différences ? Suis-je si détestable que l'on doit me bannir, ou condamner mon sort ?

Mon intelligence dit pourtant que je ne suis pas une si mauvaise citoyenne ! Me comparer ne sert à rien. Je n'y vois pas d'avantage. Cette nouvelle grâce m'offrira la tolérance nécessaire pour m'épanouir en beauté ! Je m'engage à accepter la divergence dans l'humanité. Le brillant, grandi dans l'imperfection. Nous formons un ensemble rempli de diversité ! Dans une délicieuse noisette que l'on sème en terre se cache un noisetier.

Certains parleront d'humiliation. L'abaissement de nos gestes, nos pensées, nos rêves, nos dires maladroits, nos déficiences, nos habillements, nos actions..., etc. Reconnaissons-nous comme imparfaits en voie de réussite. Même le plus optimal, mets la barre trop haute. Le bien se nourrit d'essais et d'erreurs. Utilisons notre indulgence et acceptons la faiblesse humaine dans sa normalité.

Qui n'a pas éprouvé, la trahison ? Être berné par un proche de confiance ! L'instant, où l'on perd tous nos sens. Ce moment où l'on vous poignarde dans le dos. L'intimité s'effondre. Crier à maudire la Terre entière ! La vérité aussi fait mal, mais il y a moyen de la vivre prudemment. Le danger d'exploser est moins risqué. Le respect mérite une grande place dans nos vertus. Il se pratique dès le plus jeune âge. Admirer un papillon, comprendre le travail d'une abeille ou humer l'odeur agréable d'une tulipe sans la déraciner. Chacun son interprétation de la civilisation. Il y a bien une norme à la décence!

J'ai crié aussi la déloyauté très haut et très fort..., pas de réponse. La justice pour un, demeure l'injustice pour l'autre. Comment s'en sort-on ? Qui dit vrai ? C'est une inlassable lutte, une guerre perdue d'avance. La justesse de l'amour saura nous rendre la raison.

Une profonde authenticité émanera d'un passé guéri. Une éclosion heureuse découvrira l'exactitude de la bonté que l'homme réclame !

Et bien sûr, malgré les intempéries, j'ai goûté à l'amour, la tendresse ! Parfois gauche, timide ou cachée, sa présence éloquente caresse l'être meurtri. Si nous prenons le temps, il dégage un onctueux parfum. Il s'agit de l'appivoiser et de le rendre possible. Ouvrons le chemin afin de lui permettre d'accomplir ses miracles ! L'harmonieux mélange de l'amour et du don de soi provoquera une exaltation planétaire ! L'un, sans l'autre, se conçoit à peine vivifiant. Communions avec la conviction que notre geste est pur et de bonne intention.

Je ne peux pas vous dire si c'est ma deuxième ou troisième naissance, mais cette fois-ci, c'est profitable ! Ma signature ESPÉRANCE me va à merveille. Tel que je suis, j'avance sur mon chemin. Considérer que chaque personne fut un jour, baptisée d'un nom tendrement choisi, et elle se doit d'en prendre soin. J'aime profondément mon essence et je dénicherai le moyen d'être reconnue à ma juste valeur. À l'écoute de mon corps, j'y trouverai bien plus encore.

Chapitre 1

Me voilà...

Je me prépare au début de la fin. Cet achèvement est incompréhensible, mais éventuel. Tout se termine un jour ou l'autre. Dans le monde parallèle au dynamisme humain, vibre une synergie d'innovation en abondance. Étroitement lié à l'ascension planétaire, l'univers absolu agit d'une extraordinaire puissance ! Ses lois traversent le temps et dépassent l'entendement. Si le cosmos organise son système adéquatement, pourquoi n'aurait-il pas une intention particulière pour chacun de nous tous ? L'homme s'estime doué et brillant, mais il le serait davantage, s'il acceptait d'ouvrir son esprit à autres formes d'émanation probable dans l'espace. Il y a toujours plus grand que soi. Cette obscure immensité que l'on suppose vide a cependant beaucoup à nous apprendre. Je suis présentement une infime partie de la galaxie, si miniature que l'on me pense absente.

Sous peu, j'accéderai au passage du destin corporel. Le commencement se concrétisera à l'intérieur d'une première cellule humanoïde. Je me développerai par mon centre, soit la raison de mon être. L'univers voit grand pour moi, comme l'entièreté de sa création. Il n'y a pas de malheur possible, la splendeur et l'expression originelle s'édifient.

À l'intérieur de ma première division cellulaire, mon âme s'installera pour un voyage planétaire. Une capsule transparente et colorée définira mon existence.

Sa couleur verdoyante soulignera l'équilibre de la sérénité intérieure et son rouge vif avisera l'urgence du mal vécu. Je tenterai d'en prendre soin au meilleur de ma connaissance. Cette capsule si précieuse et si fragile fera de ma vie une réussite. Avec mes hauts et mes bas, j'avancerai comme un humain juste et bon. Imparfaite et parfaite à la fois, la richesse planétaire fera de moi une beauté dans l'être. J'apprendrai à jouer avec les nuances de mon entité. J'illuminerai grandement mon passage ! Il faut d'abord prendre conscience que loge cette énergie euphorique au fond de soi, pour ensuite la répartir à travers l'espace et la galaxie. Le pouvoir de notre raison d'exister s'émancipe dans la fluidité de l'expansion de nos rêves.

Ma planète se nomme Fortuite. J'entre maintenant dans son orbite. La noblesse virtuelle me l'offre en guise d'accomplissement intérieur. J'y reviendrai jusqu'à l'atteinte ultime de mes valeurs profondes. L'inimaginable intensité spatiale est dans mon cœur ! Est-ce que j'y arriverai par hasard, comme une surprise au sein de ma mère ? J'ose croire que je dois me préparer à toutes éventualités. J'entrevois bénéficier des fruits et prendre l'opportunité tel un cadeau grandiose. Je suis prête pour le don de soi. J'ouvre mon cœur et je vous offre mes couleurs.

J'arrive de l'au-delà en une pure magie de la magnificence vitale. Une fine poussière d'excitation et de passion. Je suis une minuscule particule et ma mission de vie commence. Connecté aux ressources de la planète Fortuite, l'embryon que je suis grandi dans l'utérus bien chaud de ma tendre mère.

Il fait sombre, presque noir. Mes yeux s'ouvrent et se ferment dans l'eau pour un contact bonifié avec cette douce noirceur. Le liquide amniotique de ma demeure me sert de flottaison. Je nage dans le nirvana. Mes membres gigotent constamment. Je m'étire de tout mon corps et je me recroqueville en une véritable boule de joie. Mes pieds et mes mains s'ouvrent et se replient vigoureusement. Je suis pétillante et mon cœur va bon train. J'entends ce qui se passe de l'autre côté de ma cachette secrète bedonnante. La modeste voix de ma mère me berce le jour et son souffle pacifique veille sur mes nuits. Reliée à sa gracieuseté par un cordon de vie, je me gave de nutriments essentiels. Une autre voix singulière à mes oreilles suit fréquemment les paroles de ma mère. J'irais même jusqu'à dire qu'ils se complètent. C'est la voix sécurisante de mon père. Une voix apaisante et feutrée qui enveloppe les mélodies de maman. Je suis très curieuse de savoir, près de qui je me ressourcerai et m'identifierai. Quel environnement nourrira mes neurones et mon cœur ? Qu'est-ce que la vie attend de moi ? Quel changement ma présence apportera-t-elle ? Dans le ventre charnel de ma mère, c'est facile et paisible. Mes besoins sont comblés. Rien de mieux n'est souhaitable.

Un jour d'octobre, la vibration extérieure m'appelle. Attention ! Attention ! Je quitte ce monde céleste ! La sortie est subite ! Je suis expulsée par une vague d'eau salée et des efforts soutenus de ma mère. Une grande respiration s'impose et me voilà ! Rudement violente, cette étape ! Si je ne respire pas convenablement, les aides-hospitalières seront inquiètes !

Le médecin serait dans l'obligation de me donner la fessée pour m'entendre pleurer. L'air pénètre dans mes narines et se rend à mes poumons, tel un coup de vent d'automne ! Mon corps se réveille d'un long périple de bercement en eau douce. En fait, je ne respire pas, je crie au meurtre !!! Il fait un froid glacial dans ce monde ! On me tripote un peu et même beaucoup ! Puis lorsque je figure être un humain normal, on me fait ma toilette et l'on m'emmitoufle dans des couvertures chaudes. Le mignon saucisson roulé est prêt pour sa première tétée au sein de maman. Mmmmm... Quel délice! Maman sera ma compagne préférée, un biberon express, une cocotte de chaleur et de sécurité. Elle et moi serons désormais inséparables, une union étroite naturelle.

Arrivée à la maison, je suis le nouveau centre d'attraction. Mes parents essaient ardemment de déchiffrer les sons, les pleurs et les réactions que je fais. Ils deviennent de magistraux détectives en répondant incessamment à mes besoins. Leur instinct grandit et nous formons une équipe du tonnerre. La première année vécue passe assez vite. L'évolution est phénoménale. Je parle le langage des sons extrêmes lorsque j'ai une demande à exiger. Comme les mots se limitent à maman, papa et encore, le reste de mon langage comprend de solides ordonnances sonores. Je rugis et mon environnement est soumis ! Mes parents réagissent avec ardeur à mes demandes ! Ils ont le devoir de m'écouter et j'ai les droits pour revendiquer ! De l'état sédentaire à nomade, je suis maladroite, mais j'arrive quand même à faire courir papa et maman. J'explore les armoires, la salle de bain et les endroits interdits.

Heureusement que l'on me guide dans mes explorations. Je mange des repas variés, coupés en morceaux. Ces repas présentés, me régaler. Ma curiosité gustative me rend courageuse à tout vouloir engloutir ce qui se trouve sur mon passage. Je suis une balayeuse expresse de cuisine. Il m'arrive de trouver des morceaux intéressants sous la table. Je laisse ma faim s'asservir aux inspirations de ma cuisinière qui confectionne de succulents repas.

Il arrive que papa cuisine. Il n'est pas le meilleur, mais je mange quand même. Je découvre ses propres recettes à lui aussi. Ses plats demeurent simples et rassembleurs, il est un vrai bouffon! Je l'idolâtre ! Il s'exalte pour maman, ses yeux brillent lorsqu'il la voit ! Il est tout « ouïe » avec elle. Il est là pour nous. Fort réconfortant ce papa ! Maman se consacre à moi et papa se dévoue pour elle. Maman et moi veillons à ce que papa soit quotidiennement occupé! Nous aussi on prend soin de lui. Papa est fier de sa famille. Lorsqu'il rapporte le pain sur la table, il offre plusieurs fois par année des fleurs à ma mère pour la faire rougir. Nous sommes enveloppées de son support respectueux.

Un matin, maman me réveille rapidement. J'ai un an et quelques dents. Je suis potelée comme une brioche et je salive comme une fontaine, dû à la pousse intense de ma dentition. Charmeuse et ravissante, je chante d'allégresse. Ma mère change ma couche brièvement et j'avale mon petit déjeuner avant d'embarquer dans la voiture. Maman est très sérieuse, pas très souriante. Moi j'en profite pour faire un autre somme dans la voiture, la nuit était courte.

Je me suis réveillée trois fois pour voir si maman dormait réellement. Elle dort dure, je vous le dis. C'est plus fort que moi, je l'appelle avec une alarme d'homme néandertalien, pris par la chasse à l'ours. Sa présence m'apaise.

Arrivée à destination, elle me dorlote avec douceur, une délicatesse aberrante. Elle n'a pas l'habitude d'être mielleuse maman. Je commence à m'inquiéter et je l'agrippe. Nous sommes rendues à la nouvelle garderie ! J'ai visité cet endroit la semaine passée. J'ai eu droit à une visite de bla-bla et de minouches. L'étrangère s'avérait vouloir m'acheter. Son envie de jouer avec moi est excessive ! Papa et maman ne m'ont jamais fait cette danse. Pour qui la dame se prend-elle ? Elle s'acharne, elle me veut ! Elle prétend dire qu'elle m'aime déjà !

Pour ma part, je salue l'installation. C'est un château bourré de jouets. Je ne sais plus où regarder. Hypnotisée par les joujoux multicolores, mon ouïe est hors fonction. Mes oreilles bourdonnent et mon cerveau reptilien est prêt à fracasser pour se sauver. J'ai les émotions à fleur de peau. Ma survie en dépend. Même le grand Louis, n'arrive pas à obtenir ma concentration. Après ce moment de panique, j'aperçois mes semblables, des gamins captivants ! Des alliés ou bien des rivaux, je ne le sais pas encore, on verra s'ils m'écoutent.

Ce qui devait arriver arriva ! Maman m'abandonne aujourd'hui à la garderie ! Elle a décidé de s'épanouir et retourner au travail. Un an de symbiose jetée aux oubliettes. À partir de ce moment, je me gère seul avec la nounou de la garderie. Premièrement, elle n'a pas l'odeur et la chaleur de maman. Elle ne me comprend pas autant que mes parents.

Deuxièmement, il faut tout lui apprendre de la complexité de mon fonctionnement émotif personnel. Dire que j'ai mis tant d'acharnement à inculquer mon rythme quotidien à la vitesse « grand V » ! Et troisièmement, déception, j'attends sans arrêt mon tour ! À la maison on me sert la première. Chez nous, papa passe deuxième. En ce lieu, je suis troisième régulièrement, quelquefois deuxième... et si la chance me sourit je deviens première. Cet endroit prodigieux assure ma croissance ! Comme si maman avait soudainement égaré en un instant, ses capacités d'éducatrice. Il me semble que la vérité serait plutôt de dire qu'elle place dès aujourd'hui ses priorités ailleurs. Je comprends qu'elle a besoin de respirer et de réaliser ses élans de création ! Je souhaite qu'elle ait songé à me trouver de l'amour semblable à celui qui me rassure d'habitude à la maisonnée familiale. Il serait absurde de m'avoir donné une force intérieure et me l'enlever « rapido presto » ! Je n'ai pas le choix de coopérer et de suivre les événements, avec confiance.

Julie, la responsable du service de garde, a une importante somme de diplômes pour sa profession. Elle est spécialisée pour les petits monstres dérangeants ! Plus l'éducatrice est diplômée, les parents la louangent. Je prétends qu'elle a son attestation « j'adore les enfants » ! Elle se considère aguerrie avec ses connaissances, mais je vais tester si elle a de l'expérience ! Difficile d'admettre qu'une autre personne me cajolera comme maman et papa. Présumons que je suis envoyée dans cette installation de garde pour recevoir une parcelle de temps riches.

Dès ma première journée en garderie, mes parents espèrent de moi, une attitude parfaite et sans reproche. Ils projettent me donner trente minutes d'agrément en soirée, me coucher et me renvoyer demain à la gendarmerie des petits sans un soubresaut de ma part ! Ils ont changé mes parents. Hé bien, moi aussi alors ! Terminées, les merveilleuses nuits de repos. Je savoure le présent. Je me réveille afin de passer du temps réconfortant avec maman, avant de quitter à l'aube. Après minuit, elle est moins patiente, mais combien rassurante. Elle, qui veut dormir, me prie de m'assoupir contre son sein. J'accepte l'entente. Quelle chaleur moelleuse cette maman ! Je fais le plein d'attachement pour endurer les bouleversements qui m'entourent.

Avec le temps, j'ai appris à découvrir une éducatrice travaillante et pleine de bonnes intentions. Cette dame partage ses activités avec six adorables amours, tous différents et bien attachants. Elle s'est accoutumée à six trésors provenant de familles distinctes. En général les pensées se rejoignent. L'éducatrice a comme objectif d'offrir aux camarades, une atmosphère heureuse dans un monde serein et prospère. Son rôle, près d'une deuxième mère, fera ébranler son cœur maternel continuellement. La tendresse qu'elle donne généreusement lui reviendra à quelques reprises, maladroitement, en plein visage ! D'un leadership aimant, cette « business woman » transformera sa garderie en une famille unie. Elle évolue autant avec les enfants que les parents. Ils enseignent la diversité des valeurs intemporelles.

Certains parents tentent de lui dicter la conduite idéale, mais l'éveilleuse de garde adopte la compréhension et l'affection pour faire passer le message de sa vocation. Ses qualités et ses défauts font d'elle, une authentique présence aimante.

Ma première année en garderie a passé comme un éclair. Je fête mes deux ans avec mes copains. Julie, mon éducatrice, nous a organisé une belle journée. Gâteau de fête, ballons, décorations, jeux spéciaux et un clown pour l'événement. Une journée mémorable ! J'ai passé l'avant-midi à rire avec Louis le coquin. Il est tannant, charmant, et rigolo. Il a trois ans, je l'admire et je le suis partout. Lorsque je l'importune, il me pousse et crie :

« Julie !!! Espérance a brisé ma tour ! » Dans mes oreilles, ça sonne comme une mélodie enchantée. Plus il parle de moi, plus j'aime ça ! Louis agace à son tour Émile, le grand de cinq ans. Il se fait retirer du groupe et retourne auprès de l'éducatrice pour un jeu sans bruit, en réflexion. C'est à ce moment-là que Louis est gentil avec moi ! Il me laisse venir le décoiffer à la table. Comme il est retenu à un jeu de réflexion, il est content que je m'intéresse à lui. Il me fait rougir, adorablement.

Maintenant que mon cœur est bien accroché à cette garderie, une catastrophe émerge ! À la suite de batailles d'ego mal placé d'adultes, pris avec leurs blessures personnelles, je suis dans l'obligation de changer de garderie.

Parfois, c'est l'éducatrice qui ne se sent pas reconnue, pas respectée dans le déroulement de sa journée ou bien elle prodigue trop de conseils aux nouveaux parents !

Ceux-ci n'en ont pas besoin, puisqu'ils ne veulent surtout pas refaire les nombreux échecs de leurs propres parents. Ils désirent enfin, pour la première fois, éduquer leurs enfants à leur façon ! De la bonne façon ! Ils ont lu assez de livres, trois ou quatre, pour avoir ciblé le modelage nécessaire de leur progéniture. C'est comme ça, c'est tout!

Occasionnellement, ce sont les parents qui n'aiment pas l'encadrement de l'éducatrice. Ils s'imaginent que la gardienne, enseignante de l'harmonie, devrait offrir la même souplesse qu'eux, soit la liberté totale ! Ou bien, d'autres parents performants critiquent le manque d'activités éducatives. Leurs incroyables génies en herbe réclament d'être super stimulés pour cacher un trouble d'hyperactivité névrosé, hi hi !

Les parents revendiquent aussi les règlements des entrées et des sorties. Leurs horaires atypiques dérangent occasionnellement la garderie en pique-nique. L'éducatrice tente de vivre des moments zen, entourée de ses amis, et les parents courent après leur souffle. Sans aucun doute, ils ne trouveront jamais Boudha ! Le chemin vers le bonheur sera pénible ! Nul ne peut goûter à la paix intérieure et au bonheur sans avoir choisi de les mettre en priorité.

Et le pire par-dessus tout, deviner quoi ? Il arrive que l'éducatrice soit malade ou qu'elle doit s'absenter pour prendre un répit. Alors le parent, en plus de gérer ses propres problèmes familiaux de maladies, jongle à trouver urgemment une personne de confiance qui veillera sur sa progéniture pour la journée qui débute mal. À ce moment-là, je me rends chez Mamie, tante Julie ou bien Marc, le cousin de papa.

Oufff! Complicquer la vie d'adulte ! Je ressens maman fortement anxieuse.

Du haut de mes deux ans, j'ai les émotions qui me serrent la gorge ! On me demande d'être calme et de me taire. Une nouvelle garderie maintenant! Comme j'ai vieilli en âge, on me sent prête pour un grand emplacement. Ce jardin d'enfants est d'une magnifique ingéniosité humaine. Immense, qualifié de personnels éduqués et régis par le contrôle de la « qualité ». L'environnement est conçu pour l'efficacité et le roulement des tâches adéquates. C'est supposément la crème de la crème des garderies ! Les pièces sont grandes et tout est bien rangé. La perfection règne ici. Des règlements spécifiques pour l'encadrement du groupe. Les jouets sont cachés dans des bacs en plastique et quelques peluches attrayantes demeurent accessibles. Les murs, remplis de pancartes, brillent d'intelligence ! C'est pour expliquer aux bambins comment se laver les mains, comment s'habiller, comment jouer, comment ranger, comment s'émouvoir, comment on partage, comment on respire, comment je me sens! Cette agression visuelle démontre le manque de communication avec les enfants et l'incompréhension d'accomplir les tâches avec bienveillance. Comme des soldats, nous sommes formés à l'intérieur d'un système de pictogrammes. C'est sûr que nous deviendrons d'excellents employés ! Il faut comprendre que ce genre de garderie a été instauré dans le but de sécuriser les parents. Ceux-ci peuvent travailler la tête tranquille. Ils sont assurés d'une éducation exemplaire. Les employés ont été choisis méticuleusement selon le niveau de scolarité demandé et leur bonne gestion en cas de crise. Ce sont des gens dévoués et pleins d'amour à offrir.

Comme les professeurs, la vocation est tatouée sur leur cœur. Ces centres de la petite enfance, avec toute leur généreuse volonté, s'éloignent quand même de ce que représente le milieu familial. Ce n'est qu'une opinion, mais c'est à réfléchir. L'enfant socialise, au détriment de ses besoins affectifs. Pourtant, il est primordial qu'il puisse compter sur une personne significative et fidèle à son engagement. Trop grand, trop de personnels, j'avoue que je suis un peu déstabilisée pour mon jeune âge ! J'ai l'attention et la reconnaissance auprès d'une multitude d'individus aimables, mais j'ai bien peur de me perdre devant m'adapter à ces considérables changements. Être appréciée d'une remarquable éducatrice qui respectera le fondement de ma famille, permettra un meilleur épanouissement. Que l'endroit soit grand ou petit, l'important est dans l'investissement de la constance affective, sentimentale et relationnelle.

Chapitre 2

Découverte

Lors d'une soirée en camping avec ma famille, je me repose en pyjama autour du feu. Mon père, guitariste de salon, nous gâte les oreilles de ses harmonies. Je fixe la braise et je deviens hypnotisée par la flamme jaune orange agitée. C'est une fin d'été mémorable. La maternelle débute bientôt. Enfin la grande école ! Mon corps est d'un calme plat. Le bonheur nous réunit tous les trois. Maman bâille un peu. Nous avons passé la journée au grand air. Les promenades dans le bois, c'est mon activité préférée. La liberté de courir et de partir à l'aventure ! Je rapporte des objets précieux. Aujourd'hui, j'ai trouvé de ravissantes pierres et un bâton pour jouer au saut à la perche !

L'heure du dodo arrive. Rituel du brossage de dents. Et hop ! Dans mon lit douillet ! Je dors à l'arrière de la roulotte. J'ai une veilleuse étoilée pour me situer dans ma chambre de camping. Maman me borde et me cajole. La nuit m'appelle et mes paupières s'alourdissent. J'ai l'habitude de me chatouiller légèrement le ventre avec le bout de mes doigts avant de m'assoupir. Je découvre, sur mon bedon, une chaleur. Mes mains caressent cette chaleur comme une lampe magique en effervescence. Une lumière verdoyante énergise mon corps. Curieuse de voir ce qui se cache sous mes couvertures illuminées de ce vert pourpre, j'en ressors une jolie capsule transparente et brillante. Sa membrane cristalline protège des étincelles nuancées de vert. Plus je l'effleure doucement avec mes doigts, plus elle scintille. L'observer et la tripoter m'éblouit. Je viens de trouver le plus beau des trésors !

J'en prendrai soin, c'est sûr ! Il fait partie de mon corps. La fatigue me rattrape. Je dépose ma capsule en son centre et le sommeil m'enveloppe pour la nuit. L'obscurcissement de la pièce m'ouvre la porte des étoiles. Je flotte vers le repos total.

Cette fameuse capsule est reliée de la base de mon ventre, au centre de la planète Fortuite. Des ondes, mégas récepteurs, circulent entre les deux ! L'évolution de Fortuite, dépendra de chacun de nous. Plusieurs n'ont pas encore eu accès à cette vibration. Au fil des jours, disons chaque fois que je me trouve au lit, je porte beaucoup d'attention à mon joyau. Certains soirs, je n'y parviens pas... Je dois me rendre à un état particulièrement calme et serein afin de m'en approcher. La capsule sort de mon ventre avec un élan de fébrilité ! Elle danse sous mes doigts, virevolte au-dessus de ma tête et me procure la paix. Je savoure ce moment parfait. Une transe exaltante ! Le lendemain matin, je suis tout feu tout flamme ! J'entreprends toutes sortes de beaux projets : bricolages avec maman, commissions avec papa et jeux de balle avec mon chat Tigrou.

J'ai parlé de ma révélation à maman. Elle a l'air au courant. Ma capsule, elle la nomme plutôt : chakras. Elle me confirme que recentrer ses chakras, c'est très bon pour le moral. Je préfère ma capsule. Un jour, elle comprendra mieux, je suppose. Cependant, elle m'a donné un bon truc génial pour atteindre mon apogée plus facilement. Maman pratique de la méditation et le yoga. Elle prend de grandes respirations et expire le méchant ! Ma mère peut passer de longues minutes, sans bouger. On dirait une morte-vivante épanouie. Elle paraît détendue et paisible. Le concept me semble long, avant d'aboutir au paradis tranquille.

J'entends ses paroles, mais j'y arrive aisément à ma façon. Ma vulnérabilité d'enfant est favorable pour revenir à la béatitude de mon être. Lorsque je n'y arrive pas, ce sont mes contrariétés de la journée qui se disputent dans ma tête. Bien ou mal, je règle mes petits soucis en dormant. Demain, je ferai danser à nouveau mon petit bijou de soirée.

Mon train, train quotidien est glorifiant ! Ma parenté me rehausse d'un éclat particulier. Je suis leur propre réussite ! Ils m'embellissent de bravo ! Bravo, je range mes jouets. Bravo, je me brosse les dents. Bravo, je m'habille toute seule. Bravo, bravo, bravo ! J'appartiens à l'essence des éloges. Même un dessin gribouillé de ma part les rend fiers. Je n'ai peur de rien... Sauf, la grande école. J'ai confiance en moi, jusqu'à preuve du contraire. La Maternelle m'attend et j'arrive à toute allure !

Chapitre 3

L'âge ingrat

Je passe littéralement par-dessus les péripéties de ma durée au primaire. Ces belles années furent paisibles et stimulantes. L'école est un endroit de rencontres sociales et de « bourrages » de crâne dont je me nourris amplement. Mes amis me suivent au secondaire. La gloire me colle aux fesses ! Je suis curieuse et enjouée. Mes camarades m'adorent ! On rit de tout et de rien. Jusqu'au jour où je frappe un mur, celui de l'âge ingrat. Treize ans, puis quatorze et enfin, quinze ans.

Tigrou, mon vieux chat, ne joue plus avec personne. Semi-aveugle, il fait pitié. Il ne mange pas ses repas et la souffrance l'incombe. Son heure est venue. L'euthanasie a lieu demain. Ma première peine d'amour ! Il est comme mon frère. Cet animal est mon deuxième confident, après ma mère. Disponible 24 heures sur 24, je le surnomme mon « psy ». Il exerce beaucoup de responsabilités thérapeutiques. Mon chat, tu me manqueras. Adieu, et bon voyage... Triste événement pour une adolescente. Depuis quelque mois, ma capsule d'élixir est inaccessible. Cette jouvence où je me sens profondément connecté avec le monde entier. On dirait que je me suis égarée. Le départ de Tigrou me déstabilise au plus haut point ! Voir qu'un animal de compagnie peut nous rendre aussi abattue ! Mon vase vient de déborder. Ma mère tente l'impossible pour me remonter le moral. Comme d'habitude, elle me bombarde de solutions inimaginables. J'espère juste être entendue. J'aimerais que l'on reconnaisse ma peine sans vouloir la dissiper en un éclair. Mon chagrin perdure dans le temps.

Le cœur qui serre fort dans mon corps se bat pour continuer le déroulement de mes journées. J'attends la paix de guérison.

J'ai constamment été idolâtrée par mon entourage. Le modèle serviable en moi a disparu. Je ne suis plus efficace. La direction de l'école est embarrassée de mes absences répétitives. Les professeurs se consultent et comparent mes notes entre eux. Ils se soucient de mon état général. Je suis juste essoufflée. Mon rêve est d'arrêter un moment. Prendre une année de paix. J'ai trop performé ! J'ai tellement donné pour impressionner la galerie scolaire et ma famille. Pour eux, me voir ainsi est une descente aux enfers. Ils ont misé sérieusement sur ma réussite ! Ils ont oublié que je suis humaine. Me pousser, ça nuira davantage. Leurs ordonnances magiques passent d'une oreille à l'autre et ressortent de mon cervelet étourdi.

Mes préoccupations sont bien plus profondes que vos peurs d'adultes. Où suis-je ? Qui suis-je ? Où vais-je ? Pourquoi ? Avec qui ? Comment en suis-je arrivée là ? On dirait que j'ai bousillé ma boussole. Mon bateau reste sur place, il tourne littéralement en rond. Et savez-vous quoi ? J'ai juste le goût de me coucher dedans en petite boule, cachée sous une couette chaleureuse, avec les lumières tamisées. Un espace sombre et sans bruit. L'apaisement platonique total !

Ben oui, on va me traiter de paresseuse, ou peut-être même de lâcheuse ! J'ignore où j'en suis, c'est simple ! Il me semble que c'est facile à comprendre. À bout de souffle, mes nombreuses performances m'ont achevée. Je ne peux plus suivre ce rythme quotidien. Mon système nerveux est en veille. Aucune coopération de sa part n'est valide. Ce dormeur me fait réfléchir. Comment vais-je redémarrer ma puissante machine ? Où se cachent mes chakras ?

Mon équilibre et ma capsule verdoyante sont ensevelis sous une tonne de soucis. Impossible d'y accéder. Un rouge pompier fait bouillonner mes sens !

Par où commencer ? Je suis jolie et bien menue. Ma féminité ne pousse pas vraiment. Je n'ai pas de fesses et pas de seins. Si au moins on m'avait gâtée de l'un ou de l'autre, je pourrais montrer quelque chose ! Les chandails côtelés à col échancré ne tiennent pas. Je peux en ressortir par le haut facilement. Tout glisse sur mes petits raisins secs. Avoir eu une poitrine, le vêtement à la mode ferait de moi une jeune femme attirante. Je me sens comme une ado dans un corps de fillette. Quelle injuste réalité ! J'ai la phobie de ne pas garnir mon buste, de ne pas être totalement féminine ! Et si cela demeure ainsi... ! Ma mère ressent un mal à l'aise lorsque je sors de chez moi en chandail bedaine. Elle préférerait que je porte autre chose. Ma sensualité, pour le moment, se tient au nombril. Alors laisse-moi respirer ma fierté de taille de guêpe. Aguicheuse..., non. Je m'exprime à travers mon corps. Si tu n'as pas eu la chance de le faire maman, tu devrais urgemment commencer ! Tes courbes sont splendides et j'envie ton buste volumineux ! Étant ta fille, pourquoi la génétique me fait-elle souffrir ainsi ? J'estime que la gent masculine pourrait me reluquer. Je conviens que je ne suis pas que des seins, mais je me compare à mes semblables. Je te garantis maman que, si un jour ta poitrine disparaît, tu te remettras en question. Ces mamelles sont capitales et importantes dans l'évolution érotique. Mon angoisse est juste. Je saurai la surmonter, mais cette pression se rajoute sur mes épaules.

Papa me dit souvent qu'il est préférable de cesser m'asseoir sur ses cuisses. À 15 ans, il considère que ce genre de position est déplacé.

À 7 ans ça rassure un enfant, mais près de l'âge adulte, une éducation d'intimité se découvre. Il me voit comme une ravissante jeune femme respectable. Il propose de prendre ma main et la flatter délicatement. Je serai toujours sa princesse. Les rapprochements, il les garde pour sa reine. Maman est l'amour de sa vie et moi, la perle qui a fleuri à travers cette magie. Fier de moi, il surveille mes fréquentations masculines. Il craint que je m'assoie sur un garçon! Dans ma chambre, entre amis, un ou deux ! Les gangs dans la maison sont interdites. Les « partys » sont scrutés à la loupe. Qui sera à la soirée ? Est-ce qu'il y a un adulte de présent ? Qui apportera de la boisson ? Vas-tu boire ? Avez-vous commencé à fumer ? Et le pot..., la marijuana ? Non papa, pas de pot ! Juste de la bière, question de rigoler un peu. Les parents de Sylvain seront présents et nous occuperons le sous-sol pour la nuit. Le groupe couche là-bas. Sylvain boucane trois ou quatre cigarettes, en soirée, c'est tout ! De toute façon, il fume dehors ! Tu sais papa comment je déteste l'odeur du tabac ! Ce n'est pas lui que je vais embrasser, c'est sûr ! Si ça peut te rassurer, appelle ses parents.

Dernièrement, les coups durs s'accumulent. Ma meilleure amie déménage ! Sa mère abandonne le nid familial. Je la fréquenterai une semaine sur deux. Lorsqu'elle sera chez son père, nous nous verrons seulement à l'école. Difficile de se confier en classe. Nos réunions amicales de fin de semaine sont viscérales ! Planifier nous raconter nos secrets aux quatorze jours, nous allons compromettre notre relation ! Catherine a longtemps pensé que ses parents s'aimaient malgré leurs tensions. Pour elle, ces chicanes de couple faisaient cheminer l'attachement. Mais, non ! Sa mère a rencontré un nouvel homme.

Abrupt scénario pour son père ! Catherine est devenue confidente pour deux adultes en détresse. Entendre leurs oppositions, la rendent impatiente et démunie. Quand l'amour n'y est plus, une autre âme se glisse en douceur. Doit-on obliger un cœur malheureux à se mentir au prix d'une promesse à vie ?

Outre ces conflits familiaux et l'affection pour une grande amie, j'en ai encore long à dire ! Le fait d'avoir de la difficulté à me sentir femme m'éloigne des garçons. Mon prince charmant ne me connaît pas assurément. Où est ce beau grand jeune homme, fort et attentionné qui ne voit que moi ? Celui qui va protéger sa beauté enflammée ! Le fameux prince dont j'ai tant fréquenté dans ma jeunesse cinématographique. Je ne suis pas féministe pour l'instant. Ces battantes de l'indépendance ultime m'intimident. Je crois plus en une union aimante, qu'une entreprise en séparation de tâches ménagères. D'ailleurs, je vous avoue que l'entraide à la maison, je l'évite depuis ma dégringolade. Avant, j'arrivais à faire ma part avec entregent. Maintenant, je suis emparée d'amertume.

Entremêlée d'impuissance, de déception et de frayeur, je ne me reconnais plus irrésistiblement forte. Je regarde ma mère aller, je ne la jalouse pas. Elle court comme une poule pas de tête. Une chance qu'elle médite ! Avec beaucoup d'audace, elle achève de beaux projets ! La performance incarnée. C'est confirmé, je ne veux pas de cette existence bien rangée et structurée. Maman est femme au foyer, femme d'entreprise et femme à tout faire. Si elle le pouvait, labourer la cour et diriger le pays, la démarquerait des autres. Cette brillante génitrice arrive d'un passé où elle prenait soin de son mari et de la maison. Puis, elle a appris à nourrir ses aspirations féminines en s'accomplissant comme travailleuse autonome.

Elle crée des ventes records sur internet en produits de beauté. En plus, l'entraînement physique accapare une grande place dans son horaire journalier. Je doute de son bonheur intérieur. Elle m'étourdit ! Si être une vraie femme c'est ça que je dois faire, je préfère garder mon orientation anonyme. Danger, je bous ! Comment retenir mon presto ? J'étouffe, et je suis au bout du rouleau.

Ce chao, ne sera pas ma finalité ! Nous sommes tous au courant de l'existence de la planète « Égarée ». Cet endroit mystérieux où les gens reviennent en pleine possession de leurs moyens. Amochés et délabrés, les humains généralement envoyés là-bas par punition se reconstruisent majestueusement. Je suis dégourdie et allumée. Être perdu, ne fais pas de moi une perdante. Mes parents acceptent à contrecœur de me laisser partir. J'ai besoin de sauver mon âme. Sinon, je gâcherai tout ! Jamais une chose pareille ne leur a procuré autant d'inquiétude. Les larmes aux yeux, ils me souhaitent du courage et de la persévérance. Décidée, je quitte pour le meilleur !

Chapitre 4

Égaré, la planète des absents

Heureuse d'arriver sur cette planète, on me dirige à mon campement. Je pensais que le repos parfait m'attendait. Je me suis royalement fourvoyée ! Un accompagnateur me montre comment me fabriquer un abri pour la nuit ! Je vais construire un endroit pour me couvrir en ce lundi matin. Le bonheur se transforme en inquiétude. Mon mal-être profond redevient excessif et brûlant. Je suis dépassée et affolée dans ma tête. Les idées circulent en tourbillons. La misère inonde mon corps. À la limite du découragement, je crie intérieurement : « que c'est dure la vie ! » Mes questions de jeune femme ignorante reviennent me hanter. Qui suis-je ? Où vais-je ? Que vais-je devenir ? Pourquoi moi ?!! Au secours ! Aider ce discours intrusif ! Puis-je sortir de moi pour un instant ! Je sais, j'ai 15 ans et j'ai la charge de maturer ! Mais je suis prise dans mon adolescence en mutation vers le monde adulte. Je veux les bienfaits, mais les responsabilités me troublent terriblement. Abasourdie et déboussolée, j'entends les ordres du jeune homme qui me scie les deux jambes. Je n'assimile pas ce que je dois retenir des informations du mentor. Mon regard est vide.

« ESPÉRANCE !!! » me dit fermement Luc, le bon guide. « Tu es au bon endroit ! Sois attentive et laisse-toi éclairer. Tu vas devoir fournir des efforts, c'est sûr ! Mais tu arriveras à répondre tranquillement à tes attentes de jeune femme. Lève les yeux et observe ton environnement ! »

Ces paroles m'ébranlent. J'entends de son message que je dois tenter de gérer la venue des pensées négatives. J'ai un certain pouvoir sur mon cerveau en délire. Ma concentration doit revenir et s'aligner avec le présent.

Les rayons du soleil traversent la forêt et les feuillages brillent de santé. La belle nature éclore d'un écosystème boréal, comme chez moi, sur la planète Fortuite. Avantagée d'arriver en saison chaude, je m'acclimate facilement. Malgré la pression du guide, j'affectionne l'endroit. Ses consignes, d'un ton ferme et imposant, me secouent l'ego. Je n'ose pas m'obstiner, Luc est déterminé et réfléchi. Épuisée de mon vécu, je donne le peu d'énergie existant. Je réalise maintenant l'air hébété de mes parents, lorsque je leur ai fait ma demande pour quitter la maison en direction de la planète Égaré. Ils ont essayé de me raisonner et de me protéger. Il est trop tard. Une fois arrivée sur cette fameuse planète, j'y resterai jusqu'à l'atteinte de la plénitude ! Personne ne revient sans l'intégralité de son être. Une certaine distanciation est importante entre parents et adolescents dans cette métamorphose. Mais là, il me semble avoir misé un peu trop fort. Chance ou malchance ? Pourtant, les gens qui reviennent de cet endroit mystérieux, dégagent une paix d'esprit inouïe. On me ramène à l'essentiel. Le confort d'un lit et d'un toit dépendra de moi. La garderie, c'est fini !

Je commence à reculer la fabrication de mon matelas improvisé. Feuillage d'épinettes et oreiller de fougère. Je ne suis pas une fille de Janette et ni un scout érudit ! De toute façon, à quoi bon savoir faire des nœuds coulants, des nœuds d'arrimeur ou des nœuds de mousqueton ? Le seul nœud que j'aimerais faire présentement, c'est pour bloquer ma vessie.

Je vais exploser si je n'évacue pas ! Go la Janette, dénude-toi et arrose la floraison de ton jet éclaboussant ! Accroupie en petit poussin, j'y arrive maladroitement. Premier geste de bravoure ! Ici, les mini-actions augurent l'avancement. Mes cuisses collent en marchant. J'ai mal visé, ou mal écartillé !

Maintenant, pas une minute à perdre. La fougère est facile à trouver, il y en a tous les trois pieds. J'en ramasse une tonne, car j'aime les oreillers douillets. Cette plante, aux vertus antistress et régulatrices du système nerveux, m'apaisera sous la noirceur. Je cueille de copieuses jeunes boutures de conifères. Ma couchette est drôlement laborieuse à assembler. Je sillonne des longueurs de sous-bois, pour dénicher le maximum de sapinettes. Ces pousses fraîches sont garnies de tendres épines convenables. Une épaisse couche et j'ai mon lit, trois dans un, de réussi ! Apaisant, confortable et gommant ! Excellent pour me détendre, je peux me mettre la tête dans les fougères. Moelleuses, les épinettes épousent la forme de mes fesses. Et s'il advenait un besoin de colle, j'aurai de la sève d'arbre résineux ! Huit heures de travail, pas de toit pour le moment. Luc, mon mentor, me fournit un sac de couchage. Gracieuseté, pour avoir conçu mon canapé de séjour. J'ai eu droit à une dizaine de remplissages d'eau pour ma gourde et je me suis nourrie de petits fruits sauvages, de l'aube au coucher du soleil. Une douche nocturne m'attend dans la rivière bleue. La sueur me coule dans le dos et mes fesses me piquent ! Un, deux, trois... go ! L'eau froide saisit et soulage. Réjouie de ma journée, mon cœur bat très vite. Je secoue ce corps mouillé. La brise du vent me sèche et je me vêts chaudement pour la nuit.

Mes paupières ne combattront pas longtemps la fatigue.

Au matin, mon guide d'aventure extrême me dirige vers la rivière afin que je me pêche un bon déjeuner ! Poisson en me levant, ce n'est pas mon fort. Au pire, je saliverais une dizaine de crevettes, mais là, la faim grimace. Deux tranches de pains, même pas de beurre, auraient fait l'affaire. Et si je comprends bien, je peux oublier mon café velouté. Ce guide m'explique que l'essentiel, pour la survie. Il ne répond pas à mes questions morales. Je ne connais jamais la suite de l'expédition. Sentir mon corps, mes pieds, le froid, le chaud et le tremblement de mes os, me force à demeurer au présent. L'ouragan de mes pensées d'humain, trop gâté, s'est envolé. Les minutes comptent et les heures s'écoulent soudainement. Je ne m'imagine même plus, devenir un adulte travaillant et responsable. Je suis simplement, là.

Mon déjeuner est enfin prêt. Il est 16 h., et j'ai passé la journée à organiser ce repas. Trouver mon harpon dans la forêt, pêcher ce maudit poisson vigoureux, inventer un feu en plein air avec les moyens du bord et délecter ma prise. J'ai allumé mon feu, grâce à la gomme d'épinette. En effet, la pêche n'est pas une de mes forces. Une chance que la saison de petits fruits est au rendez-vous. J'engloutis le reste de mes mûres et je me presse de fabriquer un meilleur gîte pour la noirceur, car les nuits sont dures. Le ciel étoilé est génial, mais je ne récupère pas autant qu'un sommeil confortablement encabané. Comme je ne sais pas encore qui je suis vraiment, j'ai besoin de sentir la douceur autour de moi. Seul avec mes pensées, le vide me titille. Ma sexualité chatouille mes sens, mais elle ne comble pas tous mes manques. Par amour, j'accueille la douleur et je m'endors.

Puisque la nourriture est difficile à trouver, je suis régulièrement en semi-jeûne de vingt-quatre heures. Je salue un repas par jour et quelques fruits sauvages. Le reste du temps, je cherche la prochaine bouchée. En état de cétose, mon corps me fait souffrir. Il n'est pas habitué à carburer avec si peu. J'expérimente une faiblesse temporaire, tel un début de grippe musculaire. Je n'ai pas le choix de suivre ce régime drastique. De cette lutte ardue, en manque de sucre, je vois mon corps se transformer en machine ! L'humain ne le sait pas, mais il a besoin de peu de nourriture. Manger sainement et éliminer le mauvais sucre est la clef du succès ! Après cette période d'intense épuisement, trouver de la bouffe est devenu un moment de plaisir. Lorsque je me nourris, mes papilles gustatives font la fête dans mon bec. J'arrive à profiter de chaque petite victoire du présent. Ma vision de la vie a changé, littéralement ! La sérénité est primordiale. Dorénavant, je me promets de ne plus jamais négliger ma santé physique et mentale. C'est drôle pareil, que de cet épisode de survie, l'harmonie de mes idées jouit de clarté. Je ne surpense plus...

Les semaines passent. Deux mois de vécus sur Égaré. Je courtise le calme de la forêt. La solitude est paisible, mais je m'ennuie de la civilisation. Les nombreux « comment ça va ? » de ma mère, me manquent. Aujourd'hui, je lui répondrais adéquatement, sans armure et ni subtiles défenses. Et je rajouterais, un grand « je t'aime maman ». Le guide m'a tout raconté sur son répertoire de survie. Je savoure la beauté de la nature à la seconde près. Ma capsule verdoyante est à nouveau en accord avec mon corps. Connectée à mon être, j'ai compris beaucoup de choses.

Mon sommeil est récupérateur et pacifique. Ma santé de fer me rend fière ! Je mange convenablement et surtout léger ! Je fais des longueurs à la nage et la marche est d'une priorité sans borne. Mon organisme s'est adapté à ces grands changements nécessaires. La sécurité se trouve désormais en moi et non dans ma maison et mes avoirs. Une splendide énergie coule dans mes veines. Mon moral est d'aplomb et positif. Je ne sais pas plus où je m'en vais comme ça, mais j'embrasse la foi. La trouille du lendemain ne me guette pas. J'ai confiance et je me laisse porter par la beauté de ce qui est. J'ai la sérénité de ne plus devoir contrôler pour cacher mes nombreuses peurs.

Lors d'un après-midi radieux, mon guide Luc m'emmène à pas de géant dans la profondeur de la forêt. Nous marchons durant une longue heure pour y ressortir et accéder à un champ. Au milieu des herbes, un petit avion privé de quatre places nous attend. Un chemin en poussière de pierre dirige l'avion vers le ciel azuré. Nous survolons la rivière et nous atterrissons sur une île avoisinante. C'est là qu'il me parle comme un humain normal. La robotique de ses ordres s'est envolée. Il est en relation avec moi. Nos regards se prolongent. Une amitié se développe. Il me connaît plus que je peux le connaître. Luc a tout vu de ma souffrance depuis ses longues semaines. Il me félicite d'avoir réussi la première épreuve de la vie spirituelle. « Tu as rencontré le JE. Tu es prête pour le NOUS. La rencontre de ton **Je**, ne fait pas de toi un être guéri, mais continue ce chemin. Il n'y a pas d'épanouissement complet, sans le **Je suis** et le **Nous**. » Sa voix calme est rassurante.

Je lui fais confiance aveuglément puisque j'adore mes améliorations intérieures et biologiques acquises depuis mon atterrissage sur l'astre de régénérescence, nommé Égaré. J'habite un corps désormais développé et découpé. Je n'ai pas trouvé de seins voluptueux ici, mais à vrai dire, je ne m'en soucie guère. Ma personnalité a changé. Tout est favorable en présence de Luc. Juste de l'entendre me parler, m'apporte une immense gratitude. J'ai hâte de rencontrer des gens et de connaître leurs propres expériences.

Un monde de troc fourmille ! Ils sont heureux et satisfaits de partager leurs aptitudes. Je suis plongée dans une société de jeunes adultes à en devenir. On me donne une guimbarde, que j'apprends à mâchouiller et j'en fais une musique prodigieuse pour le goûter de ce soir. Déstabilisant ! Je me sens humiliée. Une guimbarde, pour me définir ! Ils veulent ma mort ! Certains se présentent avec un tambour ou des maracas. D'après moi, ils se trompent de personne. Prenez deux minutes et allez voir ce qu'est une guimbarde. Je ne suis pas musicienne. J'ai toujours écouté mon père gratter sa guitare, mais sans vouloir prendre sa place.

Dans ma chambre d'invité, bien attentionnée au décor, je me dévêtis de mon état souillé. Une bonne douche, ça fait du bien ! Je me refais une beauté. Au miroir, cheveux séchés, quel pur visage enveloppe mon être. Ma tignasse rousse et frisée frotte le milieu de mon dos. Mes yeux bleus scintillent et versent une larme de joie. Je me nourris de la splendeur des changements. Ma noyade intérieure est loin derrière moi. J'envoie une bouffée d'amour et d'énergie à mes parents en pensée.

Ils sont extraordinaires et je saurai les remercier un jour ou l'autre. Ils m'ont donné le plus beau des cadeaux, l'autonomie de mes actions !

J'empoigne ma guimbarde, je me la mets en bouche et je manie la lamelle de son avec un doigt de fée. Ma salive coule partout et aucun son n'en ressort. Inconfortable, ma langue prend trop de place dans la mâchoire. Voulez-vous bien me dire qui a inventé cet instrument ? Comment vais-je épater la galerie avec l'un des plus anciens instruments du monde ? J'ai peur de me briser les dents avec ce jouet. S'il faut qu'en plus je fracasse une de mes palettes... Je pratique et pratique encore. J'obtiens une note. Un silencieux, donnnngggg !!!! Le son doux et discret m'interpelle. J'ai compris ! Je vais me décrire comme étant délicate et retenue. Avec cette tonalité, je vais séduire.

Quelle magnifique soirée en compagnie de mes semblables ! Nous avons écouté la présentation des nouveaux. J'ai fait humblement fureur, avec mon donnnngggg ! À la hauteur de qui je suis, ma personnalité a fait bougrement rire et pleurer. En avant la musique, pour une autre danse.

Comme une gitane, je me déhanche et je me diverts du moment festif. Oui, oui, mon nombril est à l'air ! Je suis ravissante. Je vis en dedans, un ultime sentiment de bien-être. Moi, Espérance, en toute simplicité et liberté.

Ce n'est que six mois plus tard, que je trouve enfin une de mes habiletés. La guitare m'appelle. Avoir su, papa aurait pu m'enseigner la musique si je lui avais demandé. Il sera touché assurément d'apprendre que sa fille reviendra à la maison, guitare à la main. Médiocre pour le moment, je pratique les accords. J'y mets du temps et de la patience.

Je m'applique sans relâche, et souvent dans les rues achalandées de mon village, les passants reconnaissent la valeur de mes efforts. Mes bouts de doigts sont cornés et je n'ai pas long d'ongles. Je reçois une multitude de sourires. Il n'y a pas un coin de rue où quelqu'un n'expose pas son art. Sur Fortuite, l'art, comme l'art de vivre, est parfois caché.

Je demeure dans la maison des jeunes, une chaumière temporairement conçue pour mon développement. Ma copine de chambre joue également de la guitare. Elle y habite depuis plus de deux ans. Son talent accompli, elle débutera sous peu des cours collégiaux. Son départ est prévu très bientôt. Pour des raisons que j'ignore, elle retourne sur la planète Fortuite. Aucune étape n'est dépassable. Si tu ne connais pas au moins une de tes passions, impossible d'accéder à l'éducation. L'école est offerte pour les gens consciencieux qui désirent cheminer ardemment. Cette gentille amie s'appelle Charlotte. Elle me raconte qu'elle est arrivée sur la planète Égaré, désabusée. Elle vivait depuis six mois dans la rue et c'est Émile, le ramasseur d'âmes perdues qui l'a amenée sur la planète. Plusieurs jeunes qui m'entourent arrivent de la rue ou bien d'un passé tordu. Dire que moi, j'en ai fait la demande... Je suis contente d'être informée que, si mon cas avait dégénéré, un sauveur est là ! Charlotte jouait de la guitare dans le métro pour survivre. C'est pour ça qu'elle a beaucoup de talent ! Je vais devoir pratiquer davantage pour un avenir prometteur. Son histoire m'inspire. Son enfance houleuse me ramène à apprécier la mienne qui fut assez tranquille.

Je me rends compte qu'il ne suffit pas nécessairement d'un lourd passé pour s'égarer en tant qu'individu dans une société de performance. À chacun son histoire, à chacun ses transformations.

Avec énormément de pratique musicale, la guitare et moi formons un adorable couple. Elle fait partie de mon équilibre de vie. Les années défilent et je débute à mon tour d'inscription au Cégep. Pour tous les cours, je dois choisir entre deux enseignants. Deux types de personnalités différentes nous sont présentés et nous déterminons celui qui nous allume. Ce n'est pas un caprice d'aimer mieux l'un plus que l'autre, c'est en fait un choix d'évolution personnelle. Être attiré par une relation, enrichira l'apprentissage de la matière en question. Cette souplesse permet de s'épanouir au maximum !

Devant nos décisions responsables, nous assumons notre session. La technique juridique m'inspire. Le droit et la justice demeurent deux vérités profondes. L'évolution humaine me plaît beaucoup.

Chapitre 5

Lettre de maman

Bonjour Espérance,

J'espère que tu te portes bien. Ton départ fut assez difficile ! Autant pour toi que pour ton père et moi. Lorsque tu étais petite, notre rôle parental t'encadrait et nous sécurisait. Tu as vieilli et mûri. Nous avons perdu ce contrôle. Ton envol a brisé tes chaînes. Comme parents, il est parfois exigeant d'avouer nos erreurs. Nous désirons créer notre progéniture en modèle parfait selon notre regard et notre vécu. Nous concevons maintenant t'avoir étouffée en quelque sorte, avec nos applaudissements et admirations sans bornes à ton égard. Tu es merveilleuse, même lorsque tu ne te surpasses pas. Papa croyait favorable de te pousser fortement dans ton rendement scolaire. Son propre père a ignoré ses talents. Alors, il s'est repris avec toi. J'admets qu'il a mis un baume sur ses blessures en contemplant ta réussite. La descente drastique de tes notes de la dernière année a fait ressurgir son angoisse du passé. Rien à voir avec qui tu es et ton cheminement personnel. Ton père consulte présentement un psychologue afin de se libérer. Il s'excuse profondément de la pression qu'il t'a imposée.

De mon côté, j'ai lu beaucoup sur les relations humaines de toutes sortes. Je constate que je suis une experte en solution et que j'ai peu d'écoute à t'offrir. Mon contrôle absolu démontre un grand manque de confiance en la vie. J'approfondis ma spiritualité en méditant.

Je t'ai toujours bombardée de questions lorsque tu sortais de ta chambre et je comprends pourquoi tu passais des heures enfermées dans ta cellule. Tu te protégeais de moi. J'avais tellement de soucis pour toi que je me demandais constamment comment tu vas. Je suis une perfectionniste et je tends à vouloir que la famille soit éternellement dans la joie. J'avais l'impression de régler les problèmes afin d'être une mère exemplaire. Je dois lâcher prise et me concentrer un peu plus sur mon bien-être. J'ai arrêté les ventes de produits de beauté en ligne. Je m'autorise une année sabbatique. Je vais me ressourcer et canaliser mes passions.

Ton père et moi sommes très fiers de ton engagement, d'avoir quitté la maison pour la planète Égaré. Tu es forte et courageuse. Nous promettons de t'appuyer à ton retour dans tes nombreux projets. Tu as pris la décision de te choisir, cela démontre une grande sagesse de ta part. Prends le temps nécessaire dont tu as besoin pour ta reconstruction. Nous cheminons également par ton absence. Loin des yeux, mais proche du cœur. Une saine relation familiale en ressortira.

Nous t'aimons très fort et bon courage pour la suite.

Je t'envoie un gros câlin Espérance ! Tu me manques tellement !

Maman et Papa. XXX OOO XXX

Chapitre 6

Émile et Rose

Toc, toc, toc... On cogne à la porte. Émile, le ramasseur d'âme perdue, rend visite à ma nouvelle amie de chambre. Justine a 18 ans. Elle est enceinte de 5 mois. Comme moi, elle a pris la décision de quitter le nid familial afin de se retrouver sur la planète « Égaré ». Ses parents, fâchés de sa fécondation hâtive, lui font de la misère. Alors, espérant profiter de sa bedaine sainement, elle demeurera temporairement avec moi. Je me trouve chanceuse d'être là en présence du maître de la rue, Émile. Il est bon, calme et éclairé.

« Bonjour, mon nom est Émile... Et je suis un être humain. » Il se présente toujours de cette humble façon. Émile nous a confié une partie de son cheminement personnel. Ancien militaire de guerre, un aventurier hors pair ! Il a vécu l'amertume, l'angoisse, le chagrin, et de nombreux événements crève-cœur ! La rue l'a confronté dans toute sa profondeur. Orphelin à 10 ans, il est devenu assez tôt responsable de ses gestes. La violence des blessures de l'être l'a suivie plus d'une fois. Sa résilience extrême a tenu ce grand homme debout. Il croit fermement que depuis la nuit des temps, l'Homo Sapien se doit de se vivre : heureux, libre et fier ! C'est pourquoi il consacre son empathie à jaser avec les itinérants vulnérables. Émile comprend et accueille leur mal-être. Il sauve les âmes tordues et atrophiées. En les ramenant au sein de la planète Égaré, il accomplit sa mission. Il est un vieux disciple de la bonté. Son temps achève et il désire faire une différence importante dans l'humanité.

« Justine », dit le maître avec sa voix feutrée. « J'ai une énorme faveur à te demander. Lors de mes voyages dans la rue, j'ai fait la connaissance d'une jeune femme, nommée Rose. Sa mère fut, un jour, ensorcelée d'une maladie incurable. Elle devint une mère indigne et très méchante. Rose est une survivante d'une cruauté absolue. Comme tu portes la vie en toi, je désire te la présenter. Elle t'apportera la bienveillance et la tendresse dont tu as besoin. Rose a vieilli en sagesse et elle est au summum de la spiritualité. Sa souffrance l'a aiguillée vers la pureté. Méditation et yoga animent son humanisme. Il lui manque une dernière vocation avant de quitter ce monde. Son corps perd tranquillement de ses capacités dues à son âge avancé. Il est impératif qu'elle répare le traumatisme de sa naissance. Le syndrome de sa mère indigne a débuté lors du premier trimestre de grossesse. Elle n'a jamais eu l'occasion de fréquenter une femme enceinte assez longtemps pour saisir d'où elle arrive et faire la paix complète avec la vie. » Avant de nous quitter, Émile rajoute sagement une dernière clef importante pour l'arrivée du poupon de Justine : « Lorsque tu auras ton trésor dans tes bras, offre-toi en cadeau, tout ce que tu fais pour lui. Deviens ton propre parent. De cette façon, tu guériras ton enfant intérieur blessé. » Émile est très généreux pour de forts conseils.

Je suis déçue un peu, car je n'aurai pas la chance de voir son nouveau-né. Je termine ma technique en droit et l'on me dirige en chambre à l'Université Ulice. Adultes et jeunes adultes se mélangent à l'Université. Des gens de tous les âges demeurent et étudient dans cette école. Nous habitons en logement de 4 locataires. Là-bas, c'est du sérieux.

Des individus épanouis et presque prêts pour l'ascension du renouvellement vitale. Après l'Université, c'est le retour à la normalité sur la planète Fortuite. Un sublime départ, tant attendu !

J'ai quand même eu l'occasion de connaître un peu qui est Rose. Justine m'a raconté sa première visite chez la femme âgée. Elle habite une maison de pierres entourée de jardins de fleurs ! Un endroit paisible. L'harmonie des odeurs et des rocailles colorées éblouit la prairie. Rose a les doigts d'une pianiste. Délicate gente dame à la voix usée et fatiguée. On comprend dès l'arrivée sur les lieux qu'elle collectionne les fleurs et les minéraux. Choyé par cette ambiance, son mode de vie est la simplicité volontaire. Chaleureuse, elle invite Justine à l'intérieur. Très mignonne maisonnette, peu meublée, mais décorée de pierres précieuses. Les murs sont entièrement ornés de galets étincelants! Des bleus, des rouges, des jaunes, des mauves, des verts... c'est une tapisserie animée de couleurs flamboyantes! Sa spiritualité traverse les rayons de lumière dans la chaumière. Quel endroit superbe ! Elles ont échangé longuement sur leurs histoires passées. Une grande amitié s'est installée. Rose a caressé le bedon tout rond de Justine. Elles s'accompagneront durant cette expérience mémorable.

Avant mon départ pour l'Université, je revois Luc, mon guide de survie. Il me montre avec vulnérabilité, sa capsule à l'intérieur de son ventre. Personne ne m'a confié une chose pareille ! « Espérance, voici ce qui vibre en nous. Chaque être humain possède ce bijou magnifique. Si tu en prends bien soin, tu resteras sereine et pure.

Malheureusement, peu de gens sur la planète Fortuite en ont connaissance. Il faut parfois beaucoup d'épreuves pour en faire la rencontre. »

Le maître Émile en est un bon exemple. Sa capsule a commencé à surchauffer dès la mort de ses parents. Lorsqu'elle brûle, cette fiole vous mange de l'intérieur. Brutale réalité ! Émile a urgemment pris conscience de sa coupure afin d'arrêter son anéantissement. Si la capsule se désintègre, l'homme devient poussière. La planète Fortuite se nourrit, soit de poussière humaine ou bien de quiétude encapsulée. Nous avons le choix de mourir après l'accomplissement de notre raison d'être... la création de beauté, ou bien de terminer en poudre de douleur. Les cendres de malheur approvisionnent la nature de nutriments en surface planétaire. À ce moment-là, l'astre Fortuite se régénère en façade. La capsule se désintègre lorsqu'elle a puisé l'énergie restant de l'âme en survie. Elle brûle alors le corps et se dynamise en poussière. Une belle fin, souhaitable à tous, se concrétise par l'œuvre unique de chacun. L'achèvement de l'acte majestueux de l'être devient réalité puis le centre de la planète Fortuite glorifie cette richesse ! Le départ de l'homme se crée spectaculairement en lumière de grâce. Les couleurs dansent et se dirigent au cœur de la planète pour y déposer l'âme couronnée de splendeur.

Chapitre 7

Cours vers le bonheur

Il est 6h., je suis à ma course matinale au vent frais. Marathonien, cyclistes et marcheurs entament la première heure de la journée au grand air. J'ai réussi à acquérir de nombreuses nouvelles habitudes. À force de petits changements, j'obtiens d'admirables résultats. Plusieurs fois, j'ai essayé d'extrêmes mutations, peu d'aboutissements. Travailler très fort et le lendemain, incapable de retrouver la discipline. Le secret est, inévitablement, la constance de gestes le moins dérangement, mais assez supportables pour garder la cadence du quotidien. D'anodins efforts sont devenus de costauds succès ! Tranquillement, mais sûrement. Arrêtons d'espérer le changement enchanteur d'un seul désir spontané. C'est dur, alors il est préférable d'en prendre à modestes doses et générer l'engrenage optimum de la roue qui avance constamment. L'effet boule de neige est pourtant bien simple. Je pars de peu et je deviens énorme. Regardons la loi de Pareto. Le fameux 80\20 ! Vingt % d'efforts, donnent 80% de résultats. J'ai commencé à m'entraîner 10 minutes par jour et j'arrive au demi-marathon ! Un fabuleux élan !

Nous sommes tous au courant que les activités physiques réduisent le risque de maladies et diminuent le stress. Ma santé mentale se maintient et mon sommeil réparateur filtre tout sur son passage.

Je cuisine des repas copieux entre amis, sans surconsommation. Mon estomac indique à ma conscience le moment venu de la dernière bouchée. Ma volonté et ma détermination ont fait une personne active. Petit à petit, je deviens la meilleure version de moi-même. Une légèreté pénètre et effleure humblement mes poumons. Ma capsule ventrale s'émancipe dans mes pas en cavale. Après dix minutes de trot, à deux temps égaux, mon deuxième souffle embarque. De l'allure d'un cheval sauvage, je parcours les rues achalandées.

Mon imaginaire part en transe. L'esprit s'éloigne et s'éclipse de son côté. Relié d'un fil intelligible, je ressens ce champ magique. Toutes sortes d'idées rebondissent dans ma tête ! J'adore expérimenter ce genre d'état de grâce ! L'Univers et sa générosité ! En périphérie, la vie continue. Je demeure entre deux mondes. Le sublime intérieur et l'incroyable dehors ! Mon ventre chatouille et j'admire le paysage. Les passants deviennent des personnages ruraux comme au théâtre, placés sur mon chemin pour ébahir ce moment réjouissant. Des chandails bleus, des chandails orangés, des culottes courtes noires et des bas multicolore bougent partout. Mon regard virevolte de gauche à droite et mon souffle profite d'une fraîcheur énergisante. Je plonge en moi et j'atteins le centre de la planète Égaré. Comme Fortuite, elle se nourrit de l'expansion d'âme. Les astres interconnectés évoluent à l'unisson. Le noyau est formé d'un nombre incalculable de pierres précieuses telles qu'elles sont, chez Rose, la bonne amie d'Émile. Ces cailloux colorés se polissent entre eux dans un tourbillon hallucinant. Hypnotisée, l'admiration du mélange chaleureux me retient.

Errer en profondeur afin de percevoir tous mes sens, j'accueille la fortune du bonheur. Ce moment présent est euphorisant. Pourquoi chercher plus loin ? Savourons le temps qui passe. Apprécions la friction des atomes entre eux. Un peu exagéré, mais vaut mieux plus de précision pour obtenir le résultat souhaité.

Ce flash s'arrête instantanément lorsque je trébuche sur une branche d'arbre au sol. Ma route continue tout en réflexion. Lors d'un décès en plénitude, la capsule ventrale verdoyante se désintègre en un amas de couleurs qui rejoint le centre de la planète. Des pierres se forment à partir du spectacle étincelant dans le noyau des astres Fortuite et Égaré. Elles entretiennent l'harmonie du monde entier. Comment Rose a-t-elle ramassé ses pierres ? Je ne les ai pas vues de mes propres yeux, mais Justine, ma colocataire sur Égaré, a semblé décrire exactement ce type de roches colorées. Ces pierres se frottent les unes contre les autres et la friction produit la chaleur maximale pour régénérer l'intérieur planétaire. Tout est relié, que du bon sens.

Mes acolytes universitaires ne s'interrogent pas sur l'existence d'animation interne. Disons que nous accomplissons nos tâches personnelles sans trop nous poser de questions. Nous sommes concentrés chacun de notre côté à terminer nos études et enfin commencer à profiter pleinement de nos journées ! La chimie est positive et les fous rires sont au rendez-vous. Je constate qu'il y a peu d'intimité dans nos discussions.

La particularité présente, c'est que le ventre de tous brille de son vert fluorescent, mais sans véritable union du groupe.

Le « **Je** » est fort et plein d'avenir. Mes amis cachent au fond de leurs poches quelques pierres colorées et s'amuse occasionnellement à brocanter leurs galets, comme une soirée d'échange de cartes de hockey. Je n'arrive pas à garder mes réussites en pierres précieuses puisque toutes actions dans le **Nous**, épurent ce minéral. L'individualisme est gratifiant, mais l'humain est un être de partage. Notre survie planétaire en dépend. Il nous faudra plus que des échanges d'objets.

Le vert lumineux au centre de notre capsule produit ses trésors lors de la communion de nos valeurs et de notre cœur. Il est facile d'en accumuler si nous vivons que dans le bien-être de soi. Dès que nous partageons généreusement nos talents et nos dons, les pierres accumulées se dispersent en particules à la surface de la planète et rejoignent le centre, magnétiquement. Par le don de soi, je vis de beaux moments Zen.

Je planifie aisément la course suivante, l'activité de plein air ou l'ascension d'une montagne. Il m'arrive aussi d'organiser des événements rassembleurs. Je donne beaucoup de mon temps pour mon village. Curieuse, j'apprends vite et l'intuition me guide. Les professeurs de vie se manifestent généreusement dans l'entourage. Leurs expériences m'offrent la rapidité du parcours. La brillance de ma capsule devient lumière de nirvana, car je suis dans l'ouverture la plus totale. Je n'ai pas le temps de garder ses minéraux, ils traînent un jour ou deux dans mes poches et se dispersent en gaieté.

La fiole temporelle de vie fusionne son énergie en pierres d'acquisitions humaines.

On peut accumuler ses pierres en guise de fierté à notre égard ou parsemer la joie de l'âme en éclat aimant. Cette fumée de bonté se propage à travers les actions. Elle nourrit les discours intrusifs, elle embellit la race dominante. Oui, il est vrai que l'on ne pourrait pas donner de soi sans avoir un cœur en santé, débordant de richesse. Cela part de l'aisance intérieure en premier lieu. S'aimer et se respecter, demeure la base.

Je comprends Rose... Elle a tellement souffert, que protéger son enfant intérieur blessé occupe pleinement sa réalité. Au moins, elle l'a retrouvé. Elle nous paraît limitée dans son quotidien, mais libre et légère d'esprit. Dire que certaines personnes vivent en Zombie, ils n'ont aucun contact avec leur fragilité. Ils sont de la chair humaine en attente. Absents et loufoques, ils sont épeurants ! Rose vieillit admirablement ! Elle a mis les efforts nécessaires en se disciplinant de méditation, de présence absolue et d'amour inconditionnel pour son parcours déchirant. L'héroïne gagne en sagesse. Cette brave dame ne sait pas encore ouverte au « **Nous** », mais elle favorise et entretient sainement son « **Je** ». Pourra-t-elle un jour retourner sur Fortuite ? Je t'envoie le courage essentiel Rose, dans l'intention d'alléger ton périple. Continue, ton évolution te portera à bon port. Tous ses matins douloureux se dissimuleront en bénéfice au moment venu. La patience est une vertu.

Chapitre 8



Nous...

Cour supérieure de Sainte-Thémis. L’emblème de la loi orne l’entrée du Palais. Déesse de l’intégrité, elle représente le symbole d’équilibre. Épée à la main, elle informe le châtiment. Une balance entre les doigts de l’autre main, avise l’ordre divin. Et poursuivons avec les yeux recouverts d’un bandeau pour appeler l’impartialité de la justice rendue. Le droit est en moi plus que jamais. Servir mon peuple aide à réaliser mon destin généreux. Je suis sur mon X ! Cette direction est géniale !

De retour sur la planète Fortuite, j’effectue brillamment ma mission. L’ordre ramène les gens meurtris de haine. Je suis en mesure de voir qui sont les voleurs de temps. Ces êtres humains labourent des vies inappropriées. La police a désormais pris en charge ceux qui travaillent à survivre. Ces tristes gens malheureux accomplissent des journées infernales, à la sueur de leur front, sans aimer nécessairement ce qu’ils fabriquent. Ils accaparent la place d’autrui. C’est le grand chaos sur la planète, car peu d’hommes sont au bon endroit. J’observe l’aura des vivants, mais on y retrouve bien plus de rouge que de vert. Leur capsule se désintègre dangereusement. Le cancer gruge tout sur son passage. Ce TOC humanitaire m’effraie ! J’en ai mal au cœur. Fortuite éclatera en cendre d’amertume si aucun changement n’est à venir. Je vais devoir protéger mon « **Je** » à tout prix. Le « **Nous** » est loin d’être glorifié ici!

Lâchons les cambrioleurs de maison, les mafieux et les crosseurs. Attardons-nous aux êtres noyés dans leurs mensonges. Ce lustre pitoyable que l'on voit dans le regard. L'ego est dangereux lorsqu'il n'est pas reconnu. Ils font des pieds et des mains pour cacher une vulnérabilité anxiogène.

« Pourquoi travaillez-vous chez **La Nature De L'art** ? Vous savez que ce centre de distribution des Arts de la planète Fortuite, est en soi un château pour les artisans. C'est une chance incroyable pour eux d'exposer et de vendre tous leurs babioles, peintures, bijoux, sculptures, musiques et j'en passe... ». J'interroge la cliente, accusée de vol d'emploi ! Elle m'a choisie comme avocate. Je tente par tous les moyens de la rendre non-coupable.

« Maître Espérance, je suis monoparentale et j'ai deux bouches à nourrir. Cet emploi me permet d'avancer et d'offrir mes talents de vendeuse à ce château d'illusions. Oui il est vrai qu'il m'arrive parfois de négocier sous pression, un art qui ne connecte pas avec l'énergie du passant, mais cela ne fait pas de moi une criminelle. Je rapporte le maximum aux artisans. Ils ont travaillé fort et la paie leur est due. Plus je vends, plus je m'enrichis. Je gâte mon entourage et ma fierté s'agrandit. Vous déblatérez sur mon cas, mais la majorité des clients sont des voleurs d'harmonie ! Ils entrent au magasin et croient tout savoir. Ils sont souvent arrogants. Pressés et dérangés par des leurres, ils cherchent de l'espoir sans fin ! » Cette victime se défend et exige la révision de son cas. Oui elle fait de la vente sous pression et alors... Eh bien si peut soit-il, nous accomplissons régulièrement de petits gestes sournois et hypocrites en notre faveur.

« Je vous demande de revenir à votre cause et de nous éclairer sur le pourquoi de vos choix. Votre vente manipulatrice se retrouve aux poubelles ! Les clients achètent impulsivement et jettent leur trésor trois mois plus tard. L'écoute, enrichie de congruence, manque à votre culture. La virtuosité des artisans est offerte au public dans le but d'amener aspiration, douceur, beauté et compréhension en ce monde douloureux. Votre nonchalance est une insulte à leur égard. L'art de vivre en gratitude ne fait pas partie de vos aptitudes présentement et vous nuisez à l'évolution de Fortuite. Sans raison valable, vous serez expulsée pour un certain nombre d'années sur la planète Égaré avec vos enfants et votre ex-conjoint aussi ! Alors, veuillez reformuler vos arguments de vendeuse... C'est un dernier droit de parole. » L'autorité dans ce message est l'ultime lumière de sagesse. Cette malheureuse vivante déshonore son travail, ses bambins et le géniteur de ses enfants. Puisqu'elle est en rupture de sens et désinvolte, sa capsule brûlante se déteint sur son entourage.

Un gros sanglot sort de sa gorge. Elle s'étouffe et tombe en larmes. « Je n'y arriverai donc jamais ! Mon destin est un échec ! J'essaie de faire de mon mieux pourtant ! »

Elle se ressaisit et rajoute avec mépris : « Ben, c'est ça ! Bon débarras ! Larguez-nous sur Égaré qu'on en finisse ! » Ma poitrine se resserre et je finalise le discours : « Rien à rajouter votre honneur ! »

La sentence est levée. La famille éclatée se retrouve prise en charge par Égaré. Tout travailleur doit offrir la meilleure qualité de lui-même lorsqu'ils exécutent son boulot. Sans quoi, nous supposerons qu'ils ne sont pas heureux et qu'ils prennent volontairement la place d'un autre. Drastique, mais assez efficace ! Cette révolution permettra la régénérescence de l'Univers au complet.

Deuxième cas de la journée, un suicide !!! Le client, Denis, a brisé intentionnellement sa capsule sur son genou droit. Avec une grotesque violence, à deux mains, ce geste de non-retour éclate d'une glu brunâtre et nauséabonde qui s'étend sur ses membres ! Denis s'est donné à la mort. Son corps tombe au sol en guenille. L'autorité est passée le chercher. Pris dans sa démente, il n'a rien vu. Avant l'acte, il dit, s'être mutilé, autoagressé et intoxiqué de calomnie. Le temps a eu raison de lui. Incapable de surmonter ses tragédies, son autodestruction a commencé il y a longtemps. Comme il sortait rarement, il fut impossible pour l'apaisement et la chaleur humaine de le rencontrer. Cet homme s'est enlevé la vie au nom de son frère ! Épris de haine, il n'accepte pas la mort subite du frerot dans un accident. Son partenaire de soccer a quitté trop tôt. La collision fut assez tragique. Causé par une distraction, il a foncé sous un gros camion 18 pieds. Impardonnable accrochage ! Un banal « message texte » et BOUM ! Faire plein de choses en même temps et perdre son temps. Vive le présent. Le frerot, en cheminement personnel, est pris en charge par l'au-delà et il gagnera son ciel à sa façon. Denis ignore où est rendu son frère.

« En attendant, frustré de la vie, vous ne pouvez pas en finir ainsi. Dans ce monde il y a deux façons de mourir; soit en cendres de souffrance, ce qui en demeure un martyr, ou après l'accomplissement de vos dons ! Votre résilience est présentement faible, mais nous vous outillerons pour renforcer votre attitude à résister aux chocs traumatiques. Peu importe les raisons, il est inacceptable sur Fortuite de s'évader. » explique le juge calmement. Éliminer un être par le suicide, compromettra la survie d'un autre. L'union fait la force. La douleur pousse l'humain à l'amélioration. Au calme plat, il a tendance à faire du surplace. Ce choix extrême, le suicide, aboutira à l'ultime changement sur la planète Égaré.

La séance en cours dure moins de vingt minutes, car le cadavre enduit de glu vert kaki fond à vue d'œil. Nous ne le talonnerons pas longtemps afin de lui soulager son calvaire. Il passera à l'incubateur avant de se rendre sur l'astre Égaré. Nous devons reconstruire son corps. Il sera plongé dans un ballon d'eau saline et nourrit par le centre de la planète Fortuite. Chance ou mal chance, on peut dire qu'il aura une seconde chance! Il pue... à cause du « gluant éclaté » de la capsule ! Son audace démontre un courage mémorable. En lambeau il tient le coup et nous ouvre sa vulnérabilité. Nous avons tous hâte de le connaître. Ces gens traumatisés ont énormément à donner. Leur qualité d'humain est remarquable ! Montrez-nous le chemin pour rejoindre votre souffrance svp ! On a beaucoup à apprendre de vous. Votre ouverture réveillera ceux qui avance comme des Zombis hi hi !

Le juge, en grande maîtrise, finalise : « Revenez-nous en noblesse. La transformation de votre immense douleur enseignera la résilience dans sa splendeur. L'expérience servira à sauver des âmes. Rare sont les gens capables de désespoir intense. Un arrêt s'impose. Nous avons confiance en vous, et nous saurons entendre religieusement vos paroles de richesses. Accordez-nous votre indulgence, parfois l'homme est peu de mots. Sa communication maladroite s'éparpille en une multitude d'incompréhensions. Bon rétablissement... »

Ouf ! Je prends une bouchée et je me recentre avec ma musique préférée dans mon bureau. Une heure suffit pour m'énergiser. J'attaque mon dernier cas ! J'aime soutenir les clients. Même si beaucoup d'entre eux finissent sur Égaré, c'est le but de mon travail. Les ramener vivant.

Ce n'est pas une question de séduire mes causes, c'est rendre la réalité à son essence pure. Les citoyens ont un objectif commun à atteindre, réussir en beauté !

Fin de la journée au Tribunal. Un autre jugement de levé, je m'adresse à ma cliente : « Élise, je vous explique, vous resterez sur la planète Égaré tant et aussi longtemps que vous ne développerez pas votre **Nous**. Je vois que selon le dossier, vous maîtrisez assez bien le **Je**. Votre demande à revenir sur Fortuite est trop hâtive. Malheureusement, malgré tous vos efforts, il sera primordial d'approfondir comment prendre votre place en société. Ce, en quoi, Élise Dumont manifeste son pouvoir de responsabilité.

Entretenir des liens humains demeure à développer ! Nous tentons par la justice de ramener l'amour à la simplicité. Vos blessures sont guéries, vous avez énormément évolué. »

Elle m'interrompt maladroitement, ne comprenant pas mon intervention : « Je sais, je sais !!! Tous mes contacts humains commencent aisément... Et ils finissent par mal tourner. Les gens me mélangent émotivement ! Parfois ils sont très gentils et l'instant d'après ils font ressortir mes faiblesses. On n'est guéri ou on ne l'est pas ! Comment voulez-vous que je le sache ? Je suis prise sur Égaré depuis plusieurs années! »

Sans se laisser freiner par son arrogance, elle chemine dans ce discours. C'est une étape cruciale, ce léger « pétage de coche » ! Élise est une jeune adulte dans la trentaine. Il arrive qu'il soit plus difficile d'atteindre le **Nous**. Il reste beaucoup de gens sur l'astre Fortuite en manque du **Nous**. L'autorité universelle tente d'apaiser le monde. Élise vit entre les mains aimantes d'Égaré et elle continuera d'apprendre de son entourage. La divergence d'opinions laisse l'opportunité d'améliorer sa pensée, la critique fait ressortir nos imperfections, la gentillesse attendrit le **Je**, la différence enseigne la tolérance, le partage embelli le **Nous**, l'accueil d'autrui nourrit la raison humaine et le respect complète l'essentiel de l'amour. Se démarquer dans le **Nous** est la plus grande des responsabilités pour la survie humanitaire.

« Élise, vous y êtes presque rendue ! Continuez votre chemin paisiblement et soyez alerte à votre environnement. La grâce du retour sur Fortuite vous suit de près. Laissez-vous déranger par les gens de votre quartier et apprenez d'eux. Toujours l'écoute en premier. Parlez seulement si nécessaire. Prodiguez des conseils si l'on vous en réclame. Travaillez pour offrir vos talents aux autres, pas pour la paie. L'argent n'est qu'un moyen d'échange. » Je prends un souffle et un silence. J'enchaîne en ajoutant : « Le troc en valait bien plus la chandelle ! La négociation réussissait si l'entente aboutissait. La communication était cruciale. Nous devons continuer ce processus naturel de convivialité ! Simple, facile et intelligent ! »

Je raccompagne Élise à son bolide pour son envol vers Égaré. Elle saisit enfin le sens de son parcours. « Merci Espérance pour ton jugement exemplaire. Je suis impatiente du renouveau ! J'ai tellement de choses à dire... Je brûle d'envie de m'envoler ! Je rêve de liberté et de légèreté. »

Je lui prends la main en marchant et je lui dis tendrement : « Tout est généralement plus difficile que l'on pense, ça demande de la persévérance et de la résilience. Tu réfléchis noblement et ton cœur te guidera. Fait de la vie, ton libre arbitre. Améliore ce qui est possible pour toi et laisse les autres t'enseigner leurs nombreuses expériences. »

Elle quitte Fortuite en paix, prête pour son ouverture. Je rentre chez moi encore une fois très contente de ma journée. J'apprends, même après tant d'années. Je garde, tous les jours, une parcelle de vie de chaque personne que je rencontre.

Chapitre 9

Mon célibat

Comment vivre mon célibat ? De quoi je me mêle ? Ma mère est à nouveau inquiète pour moi. Elle trouve qu'à 28 ans, je suis censé cohabiter avec quelqu'un. Un homme ou une femme, mais quelqu'un. Au moins j'ai la liberté du genre ! Elle a l'impression que je suis trop difficile. Entourée d'amis, pour elle, la normalité serait que je sois en couple. Nous ne sommes plus à l'ère où nous devons peupler ! Elle est mal à l'aise lorsque l'on va en visite et que je n'ai aucun moineau à présenter. Maman vit cela comme un problème. Pourtant, je n'en ai pas. M'accoter avec n'importe qui, il n'en est pas question. L'amour est précieux et je le trouverai au bon moment. Il ne faut pas en faire un drame ! Étant adolescente, mes parents craignaient que je sois en couple et là, ils redoutent que je puisse rester seule infiniment.

Si jamais un souci me gruge, j'en parlerai ! Lâchez-moi avec ça ! Je suis une belle jeune femme intelligente et j'entretiens des relations stables de qualité. Je sors régulièrement, ma vie est pleine et comblée. Les rousses aux yeux bleus sont en demande et elles ne courent pas les rues ! Oui, il est vrai que dans mon cœur, je rêve de vivre le grand amour. L'idéal gentleman aboutira sur mon parcours. Rien de moins ! Étant une femme sûre de moi et engagée dans mes ambitions, peut-être que j'effraie certains hommes. Les mœurs ont changé, je ne donnerai pas le pouvoir de mes décisions à quiconque.

Je cherche plutôt un compagnon bien dans sa peau, responsable citoyen. Nous nous développerons ensemble avec nos projets personnels et créerons un destin commun. Je ne commencerai pas à faire une quête obsédée de qui veut m'aimer. Je demeure seule et je m'épanouis amplement. Faire la victime, il y a longtemps que c'est fini. Assumer mes contraintes et profiter de ma liberté me nourrit suffisamment. Mes priorités pour l'instant résident dans l'évolution de ma carrière. Ouverte en relation, je communique beaucoup. Tout est quand même possible. Probablement que je n'aurai qu'une grande relation. Je n'en passerai pas dix, assurément! Un chevalier courageux s'infiltrera délicatement dans mon cœur. La sensualité ressurgira telle une lionne prête à l'accouplement. Ma libido est active. Je m'organise en attendant le partage avec un être de valeur. Je mords dans la vie et savoure l'aventure grandiose !

Voici ma routine de fin de journée tranquille. J'enlève mes chics vêtements d'avocates. Un pantalon et un coton ouaté saumoné enveloppent mon corps fatigué. Je prends le temps de ranger mes choses. Le lavage s'empile, la corvée est remise à demain. Je fouille ma sacoche et dépose au recyclage les factures accumulées. Le fond de mon sac à main est encore gommé de rouge à lèvres. Mes capuchons s'ouvrent continuellement dans ce clafoutis d'objets inutiles. Un mini-kit de survie « couture », ça ne va pas là ! Depuis 5 ans, je n'ai pas utilisé l'aiguille. Oui, être à l'ordre m'accommode. Après tout, personne ne m'attend.

J'allume une chandelle. La flamme m'apaise et j'installe ma musique de détente préférée. Une flûte de pan qui vibre avec les sons de la nature. J'avoue que mon choix ne convient pas aux oreilles rationnelles. Une lasagne au four dégèle tranquillement et ma salade préférée décore le bol sur la table. Une succulente vinaigrette crémeuse puis le tour est joué. Un festin de roi pour une reine fatigué.

Je m'assois en indien sur le sofa moelleux. J'ouvre une lettre mystérieuse. Justine ! Ma colocataire de l'astre Égaré, est de retour sur Fortuite. Quelle nouvelle inattendue ! Très heureuse ! Tout le monde évolue à son rythme. Cette lettre me fait plaisir et rend ma soirée fébrile. J'affectionne son écriture délicate. Elle a le tour de dire les mots de la bonne façon. Touchée et émue, je range le courrier dans un de mes tiroirs et je la relirai avant de me coucher.

Ho, un oubli ! Je dépose ma crème brûlée à côté de la lasagne dans un plat légèrement rempli d'eau. Encore un petit 40 minutes, le feu plus doux et le tout sera prêt. Je ne peux pas croire ce qu'elle vient de me raconter ! Je me rassois au salon... Les larmes coulent sur mes joues. C'est un mélange de joie et de sentiments déchirants. Rose est partie au ciel comme disent les humains. Elle a terminé son passage sur la planète Égaré. Jamais depuis tant d'années, elle n'aura vécu sur sa planète d'origine, Fortuite... Le four résonne. Ma crème brûlée sur le comptoir se fera attendre. J'ajoute deux minutes à « broil » pour saisir le fromage de mes pâtes avant mon festin. Mmmmm, ça sent bon. Songeons à l'humanité.

Nous sommes parfois bombardés d'injustice ou d'amertume. Rose aura existé pour sa détermination et sa grande résilience. Sa capacité à supporter le mal-être, fait d'elle un modèle universel.

Chapitre 10

La mort

Observons modestement que tout organisme biologique naît et puis meurt. C'est, en quelque sorte, un événement des plus normaux, malgré qu'il puisse nous effrayer, nous surprendre et nous engloutir. Lorsque nous cessons de vivre, notre corps se désintègre naturellement comme une pomme tombée de son arbre. Les mots font mal, mais c'est la réalité ! Le cœur arrête de battre, l'activité cérébrale abandonne sa gouvernance et l'âme fait son chemin ailleurs. Notre réflexe primitif est d'empêcher cette mort atroce ! La repousser le plus que possible ! Et surtout, éviter le sujet. Inévitable, ce trépas achèvera nos jours. Elle emportera l'être aimé et nous plongera dans une profonde tristesse. En perte de contrôle, ce violent événement nous enlèvera l'envie de s'épanouir. L'humain agonise de l'absence de l'autre. Ce phénomène final demeure tabou dans nos journées remplies d'ambitions. Les performances dissolvent le doute de la fin probable. Ça roule incroyablement vite et BOUM ! Le mur de la mort nous avale. Tout le monde va partir ! Le retour aux sources fait partie du contrat choisi. Comme lorsque l'on nous dit : « Toute bonne chose a une fin » ! C'est difficile d'admettre que l'on doit s'y préparer, mais il vaut mieux en parler et l'apprivoiser. Sinon la surprise nous assommera davantage ! Si nous accumulons nos joies, nos moments de vécu, nos fous rires et nos intimes relations savourées avec l'être manquant, c'est bien plus fort au fond que la disparition... Ayons la gratitude d'avoir goûté à une relation exceptionnelle et de qualité.

Nourrissons-nous de sa pleine liberté obtenue. Enfin, la délivrance du monde humain est entendue. Le ticket de voyage a servi et sa durabilité n'est pas maîtrisable entre les mains des hommes. L'esprit est fort et malléable ! Nous avons la chance d'avoir la capacité de nous accoutumer à l'éventuel décès d'autrui. Il ne faut surtout pas s'imaginer dans un monde de licorne. Prenons au moins, la responsabilité de nous y préparer.

Il est certain que l'on ne peut pas éviter le deuil. Ce processus d'acceptation est souhaitable. Je ne dis pas : « On se relève les manches et on avance ! » Mais non, pas du tout. Les étapes du deuil adoucissent ce démon. Avec le savoir de la mort possible, je peux apprécier et garder un pouvoir sur ma vie. Le deuil n'est pas un oubli. La disparition de la personne aimée est déplorable ! Cette période amère prend du temps. Elle est fondamentale pour la guérison. Il faut s'accueillir lorsque nos sens trépassent dans la réalité. Être entendue ! Cette transformation sera guidée par l'autorisation du cœur de changer pour toujours. La personne décédée ne s'éclipsera jamais de nos pensées. Ce développement solitaire cheminera avec l'union de l'amour des autres. Le lien coupé entre la vie et la mort nous fera des clins d'œil par surprise : un beau rêve inédit, une brise fraîche, un moment zen, un effleurement de douceur, une chaleur réconfortante ou même une vision. Laissons l'être adoré partir sereinement, et continuons d'ébahir nos jours en nous remémorant tous les joyeux souvenirs ! Gardons espoir, le temps fera son œuvre.

Malgré le fait que Rose ait cheminé ardemment, bien plus que tout autre bon vivant, elle n'a pas eu la chance de profiter d'une vie sereine sur l'astre Fortuite. Cela semble triste. Vu les circonstances de son passé, elle est une guerrière surprenante. Peu d'entre nous auraient su mieux survivre. Son histoire ne se raconte pas malheureusement. Vous pourriez fermer le livre et le brûler ! Afin de retrouver tant de souvenirs désastreux et les accepter, il faut un cœur d'or ! Sans le courage de digérer ses tragédies, l'évolution est braquée devant un mur immense de fausses croyances. Mal dirigé, l'homme est voué à répéter ses erreurs sans fin. Alors, il est évident que Rose a gagné son ciel !

Justine a accouché en présence de Rose. La sage-femme lui a autorisé de couper le cordon ombilical. Nos deux femmes, unies par leurs blessures, échangent de la bonté. Justine a profité de l'admiration et de l'encouragement de la vieille dame. Elle s'est sentie respectée et reconnue avec l'arrivée de son petit. Elle reprend le contrôle de sa vie tranquillement. Jeune maman, le voyage interplanétaire ne fait que commencer. Elle estime avoir fait le juste choix avec la naissance de son fils. Elle a eu le cran de se considérer importante. Justine accouchera de plein d'autres superbes projets. Rose, lui a donné la foi ! Elle s'abandonne dans son nouveau rôle de mère qui lui va à merveille. Ses parents apprendront, eux aussi, de l'arrivée du nouvel être humain. Occasionnellement la distance est nécessaire pour le rapprochement. Justine est désormais heureuse, libre et fière !

Rose de son côté a fait l'expérience la plus mémorable d'observer le courage et la grande sensibilité de Justine. Sa maternité, déployée pour sa progéniture, est remarquable. Voir la jeune maman combler les besoins du poupon, porte Rose en effervescence de bonheur. Elle assimile le sens de l'amour inconditionnel pour sa descendance. Le lien maternel est parfois absent ou moins présent chez certain individu. Cette fibre essentielle n'est malencontreusement pas donnée à tous. Cela n'excuse rien, mais la compréhension simplifie le cheminement du pardon. Rose berce le petit. La pure odeur que dégage le bébé soulage son âme par des larmes enfin libérées. De sa main chétive, la mûre dame caresse le duvet frontal de la progéniture. Pour un instant, elle donne ce paisible morceau de vie à son enfant intérieur. Ce qui lui manquait est accompli, la guérison formelle !

La plus noble des morts pour la dame chevronnée de sagesse ! Dans son sommeil, sa capsule ventrale énergétique est prête pour l'ascension d'un autre idéal. Ce départ débute par le mélange interne qui atteint une chaleur parfaite, ni trop chaude et ni trop froide. Rose est en état d'exaltation ! Une paix ultime s'émane de son corps ! La légèreté du moment remue la dame dans ce « Nouveau Monde » magique. Arrivée au sein de sa mère avec la même énergie, elle quittera la planète Égaré en force. Comblée de son passage humain, l'âme se dissipe au grand air dans une multitude de couleurs en fête ! On célèbre l'envol de l'être complet.

L'astre Égaré se revigore de la splendeur de Rose. Le noyau magnétique se vitalise d'une réussite inoubliable. Dans la prairie, d'où est cimentée la maison de la femme accomplie, on observe les pierres précieuses se transformer en poussière d'amour! Justine aperçoit de sa fenêtre, la noirceur et l'attraction de fantaisie lumineuse. Comme un feu d'artifice en explosion de joie, entre les planètes, la destinée danse !

Cette mort gracieuse a également produit la fin du parcours bienveillant d'Émile, le ramasseur de vie. Celui-ci avait comme mission d'emmener les âmes perdues à leur épanouissement absolu. Son dernier but était l'émancipation de Rose. Dans une majestueuse nuit, l'univers remercie la synchronicité des astres. Émile et Rose se dispersent en étincelles et rejoignent le centre de la planète. Deux âmes sœurs partent pour un autre voyage ! Émile a tellement appris lui aussi de la présence de Rose. Ayant un passé similaire, une amitié hors du commun s'est consolidée. Un pas à la fois, ils ont conquis les étoiles. Soyez en paix les amis, on vous aime !

Chapitre 11

Bonne Fête

C'est ma fête ! 29 ans ! La vie va tellement vite ! J'adore avancer en âge, car je réalise, d'année en année, tout le parcours accompli. Je me sens privilégiée d'être en bonne santé physique, mentale et intérieure. J'ai le plaisir de travailler avec d'admirables coéquipiers de la justice. Nous résolvons de gros problèmes ensemble. Des soirées autour d'une table à veiller sur nos questionnements. L'objectif est de dépasser nos limites. Personne ne tourne en rond ! Du café, les yeux un peu cernés et des discussions enflammées réjouissent notre impartialité. Partenaire d'un jour, partenaire toujours ! L'union de l'équipe, c'est du solide au cube ! Avocats et juges de paix en cocus pour la richesse humaine.

Aujourd'hui, à mon arrivée, j'ai un énorme bouquet de fleurs sur mon bureau qui éblouit mes yeux d'enfant. Ah ! Mes collègues sont touchants ce matin avec une attention particulière, juste pour moi ! Je rougis et je les regarde tous avant d'ouvrir la carte. Ils observent ma joie et mon corps qui tremble. Hein ! Le message vient d'un prétendant anonyme... Mes collaborateurs, curieux pour moi, s'interrogent sérieusement ! Ils croient même que je fréquente quelqu'un en secret. Mais non, c'est une incroyable surprise ! Je suis bouche bée ! Oui, j'irai à l'invitation reçue. Demain soir pour 19 h., je serai au restaurant et j'ai hâte de voir qui est ce jeune homme inconnu. Peut-être que je le connais aussi. Peu importe qui c'est !

Excitée, je prévois une belle soirée prometteuse à savourer. Dans 24 heures, ce repas changera ma vie !

De ma plus élégante robe noire, j'avance derrière le serveur qui me dirige à l'endroit sacré. J'arrive la première. C'est encore plus excitant ! J'accroche mon sac à main perlée de bleu sur le dossier de ma chaise. Je retire mon manteau soyeux et le dépose sur le dos de ma chaise pour enfin m'asseoir. Je replace ma robe sous mes fesses à l'aide d'un croisé jambier. Une bouteille de champagne est apportée rapidement à la table et le garçon me verse les bulles dans un verre de cristal, comme si l'on ne voudrait pas que je m'embête durant l'attente de mon prétendant. En prenant la première gorgée, à peine les lèvres mouillées, le beau jeune homme en question se présente devant moi. Chemise rose et veston noir, il est très chic ! D'où sort cette beauté masculine ! Un brun aux yeux verts. Tout à fait mon genre en plus ! Il n'est pas frileux, sans manteau. Je me lève rapidement en signe de politesse. Galant, il me dit un bonjour madame en embrassant ma main gauche. Ouf, je tremble encore ! Il m'impressionne, j'ai des papillons dans le ventre. On s'assoit et notre hôte lui verse le champagne dans sa flûte à longue tige.

L'homme, honoré de ma présence, demeure silencieux. De son regard attachant, j'en dégage une bouffée de chaleur. On dirait que je le connais. Son visage rosé de candeur le rend encore plus mignon. Il est gêné, mais ose commencer la conversation : « Chère dame, c'est avec grand bonheur que je désire célébrer votre anniversaire.

Un jour lointain, vous m'avez aidé et je vous dois un solennel remerciement. Travaillante, avocate, le mérite vous revient. J'ignore le vécu qui vous a si bien servi, mais je reconnais l'altruisme de vos gestes. Tout a changé pour moi, depuis. J'appartiens aux âmes honnêtes. » Il enchaîne ensuite timidement : « De votre rencontre et surtout la droiture que vous prodiguez au travail, me voilà transformé. » Il verse des larmes et en les essuyant du revers de ses poignets, il rajoute : « C'est moi, Denis... »

Oh mon Dieu ! C'est mon tour, de l'eau plein les yeux ! Denis est stupéfiant ! C'est mon cas **198** ! Certaines personnes nous marquent plus que d'autres. Un suicidaire endurci. Je suis touchée par sa démarche et ma vulnérabilité est ouverte de reconnaissance. Qui l'aurait cru, Denis est transformé en homme épanoui, libre, heureux et fier ! Je lui présente ma sincère admiration en agrippant ses deux mains. Quelle réussite ! J'aime encore plus ma mission planétaire. Imaginez un moment si tous les hommes connaissaient leur véritable nature. Interrelié les uns avec les autres, il est recommandé de nous rencontrer à travers nos semblables. Ce lien profond reste unique à l'intelligence du grand singe. Servons-nous de nos forces attribuées par la pleine conscience de l'Univers. Quelle chance de vivre !

« Tu es très jolie Espérance. Tes yeux brillent et ton maquillage a légèrement coulé sur ta joue. Ne t'inquiète pas, tu es ravissante. Je lève mon verre à nos retrouvailles. » Fier monsieur, la testostérone de l'homme cravaté me séduit au plus haut point !

Notre somptueux repas fut des plus agréables ! Yeux dans les yeux, un mélange de nos saveurs vécues enrobe le festin. Mes papilles gustatives salivent et consomment lentement chaque bouchée. Le temps ne compte plus. Denis me fait une invitation d'après repas : « Que dirais-tu d'une courte promenade ? Je connais un endroit éclairé de magnifiques lampadaires près d'ici. Un sentier pédestre en pierre nous conduira et il fait encore doux à l'extérieur. On pourra terminer notre rencontre sur un banc de parc. »

C'est trop beau pour être vrai ! Je me sens la reine de la soirée. Il me traite comme une duchesse. Un conte de fées commence pour moi. Serait-ce le prince charmant qui vient à mon secours ? Je chéris cette soirée et je délecte tous ses gestes de tendresse. Il me donne la main en marchant. On dirait que l'on se connaît depuis toujours. Une puissante chimie passe à travers nos cœurs. La communication est fluide et sans arrêt. Il me reconduit à ma voiture et me lance un bec soufflé de sa main. « Merci et à la prochaine » fut nos derniers mots.

Je ne m'endormirai jamais avec une telle fin de soirée ! Mes pensées dansent dans ma tête et mon ventre chatouille de papillons en folie ! Ma capsule picote ! J'aurai besoin certainement d'une méditation et surtout d'une tisane de camomille. Je rêve à notre prochaine rencontre. Il est propriétaire d'un Zoo. Denis, vétérinaire ! Extraordinaire ! Il m'invitera bientôt pour une visite guidée. Comme l'hiver arrive à grands pas, je visiterai plus tôt l'endroit fermé des animaux. L'été prochain, j'y retournerai pour les voir dans leur habitat naturel.

À l'intérieur, cela doit être étrange. Denis me dit que c'est assez bien fait. Un écosystème de la jungle sous un dôme humide et profitable pour les animaux. Ils ont pensé à tout.

Je m'endors en petite boule de joie. Oh ! Il fait bon s'assoupir au pays des merveilles ! Ma lumière interne doit se régénérer pour continuer son aventure demain. Est-ce le début d'un amour ? Je me laisse guider par ce mystère. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Je maîtrise ce que je peux et l'improvisation de l'avenir se manifeste avec plaisir. Ravi d'avoir été si choyé ce soir, je m'endors profondément. Ma nuit se déroule d'une multitude de rêves passionnés et excitants ! La sublime tendresse d'un premier grand amour. J'ai la capsule qui vibre et qui devient invincible. Je vous le dis, elle est verte, verte, verte... loll !

Chapitre 12

Visite de papa

Mon père vient rarement me rendre visite. Soit qu'il s'ennuie énormément ou bien il passe tout simplement dans le coin, mais j'en doute. On s'est vu la semaine dernière, alors oublions le désir ardent de ma présence. Il a l'air tristounet. Les épaules lourdes et courbées. « Bonjour papa, comment vas-tu ? Je suis surprise de te voir ! » Lui dis-je en m'approchant pour lui faire un câlin. Il me serre fort et me donne un bec sur la joue. Il m'explique sa visite imprévue : « Je suis inquiet pour ta mère. Sa capsule ventrale est mauve ! Je n'ai jamais observé cette couleur de capsule. »

Le violet de son abdomen signifie qu'elle est entre deux mondes. Le monde universel après la mort et le monde des bons vivants. Certaines personnes restent prises entre ses deux liens interstellaires. Cela ressemble à un voyage astral qu'elle a parcouru et ne pouvant pas revenir, son corps maladroit bousille ses capacités physiques. Elle explore librement l'environnement. Elle nous regarde d'un œil critique comme lors d'une pièce de théâtre. La projection de son corps astral engendre du trouble à mon père. Il perçoit chez elle des pertes de mémoire importantes et des sautes d'humeur assez dévastatrices. Il a de la difficulté à communiquer aisément avec elle.

Les contrariétés se chevauchent et ne se suivent pas. Mon paternel rajoute :
« Sa décorporation se prononce insidieusement dans notre quotidien. Elle reconnaît, une fois sur deux, nos voisins. Je mange des pommes de terre en purée au moins quatre fois par semaine et elle se douche occasionnellement. Si elle ne revient pas rapidement de son fameux voyage solitaire vers l'au-delà, son corps sera un non-retour ! Elle ne pourra pas revivre légèrement sur la planète Fortuite. Les séquelles seront trop majeures. Plus ta mère tarde à rentrer, pire les dommages affecteront son cerveau. »

Lors d'excursions nuptiales dans l'univers, l'homme doit être vigilant. Rester entre le corps et l'esprit sur une longue durée peut occasionner un dédoublement de l'entité. Ma mère est consciente, elle se voit perdre la compétence d'interagir en société. Elle sait que le temps s'écoule et que cela pourrait être fatal. Soit son accord absorbe le choc ou bien elle crie au secours pour rattraper son corps.

La capsule verte, qui vire au violet, indique le danger ou la jouvence de vivre entre ses deux mondes. L'humain atteint, voit tout et comprend tout. Maman est la spectatrice de son histoire. On suppose qu'elle se plaît dans cet état de liberté, mais elle nous fait souffrir avec la dégradation de son cerveau. Telle une maladie neurodégénérative, l'entourage court après le temps afin de combler les malaises et les malentendus. Et si ma mère est heureuse comme ça, c'est peut-être sa mission de vie de nous voir rassemblés pour son bien-être.

Mon père est décidé et il exige de coucher ici ce soir ! Ma mère passe la fin de semaine chez sa sœur. Il a en tête de nous voir tous les deux partir en voyage astral pour retrouver maman. Le canapé est prêt pour lui, et moi j'irai le rejoindre en transe, à partir de mon lit dans ma chambre. Je ne m'attendais pas à une soirée de ce genre. J'aurais plutôt aimé rendre visite à Denis. Une chance, il est compréhensif mon nouvel amoureux !

« Papa, je t'accorde une nuit d'essai. Après il faudra accepter les choix de ta tendre moitié. Maman n'a jamais fait les choses comme les autres. Elle est honorable ! Une femme d'affaires extraordinaire apporte des événements hors du commun. Nous l'avons toujours suivie et appuyée, mais là, nous ne la ramènerons pas facilement. Si elle a réellement décidé de conquérir l'autre monde parallèle de cette façon, tu entendras et lâcheras prise. Son corps appartient à la planète et son âme à l'univers. » Sur cette fin de phrase, je réfléchis et je tombe sur un fixe dans la lune.

Mon père se vide le cœur : « Lyne, ta mère, dispose de son destin, mais elle ne peut tout de même pas me demander d'observer son cerveau et ses membres à devenir ZINZIN ! En quoi serait-ce sa destinée ? Elle le voit que je suis en peine. Si elle veut faire de l'humour, moi aussi je vais en faire ! Mon clown intérieur n'est pas loin. Ma douce moitié aime rire, et c'est la façon la plus facile pour moi de la ramener lorsqu'elle devient contrariée. Je te le dis, dans ses désordres psychiques, elle est sur le bord de me mettre à la porte !

Il ravale le surplus de sa salive et continu en éjectant quelques gouttes : « Elle a tant donné autour d'elle. Ma belle Line, reviens-moi !!! »

Mon père dort déjà, moi, pas encore. Une tisane et un bon livre me détendront. Je ne suis pas pressée à m'endormir et d'aller à la recherche de l'inconnu ! Braver la nuit et ses endroits mystérieux, telle une cavalière en cavale. J'ai l'impression que je vais dormir paisiblement et maman s'arrangera avec mon père. J'ai plus de sagesse dans le nez que lui. Je la trouve parfois drôle, maman avec ses nouveaux défis d'adaptation. Oui j'ai eu de la peine lorsque j'ai vu la couleur de sa capsule violette. Lyne fut le pilier de la famille. Sa force, elle la partage avec nous. Les instants de bonheur nous glissent entre les mains. Peu de présence et beaucoup de moments d'absences. Je fais mon deuil de tout et de rien qui passe. Chaque jour, ses vaisseaux sanguins se détériorent. Les symptômes s'amplifient. Les catastrophes s'accumulent et les fous rires nous raniment au moment présent. J'apprends à composer avec la dégénérescence de ses cellules. J'ose espérer qu'elle est satisfaite de l'autre côté. Papa travaille fort sur sa patience. Son défaut deviendra sa grande qualité ! Il adore ma mère. C'est une dure période d'acceptation, mais je suis là pour l'appuyer et l'assister dans ses décisions.

Arrivée au palais des entre-deux, j'aperçois une pancarte « Lyne agente administrative ». Maman est la gérante des indécis. Elle aide les voyageurs clandestins à choisir entre la vie ailleurs ou bien planétaire. C'est évident qu'elle ne reviendra pas sur Fortuite. Même en haut, c'est la patronne !

Son leadership est admirable ! Elle a encore le tour avec la gent masculine. Des petits clins d'œil, par-ci par-là. Mais où est mon père? Il devait m'accompagner. Le pauvre coco, il dort dans son lit. Bonne continuité, maman d'amour. Je retourne dans mon corps et je promets de te bercer d'affection jusqu'à la fin. Fais-moi rire, fais-moi pleurer, je t'aime. Papa a beaucoup à apprendre de toi. Je l'accompagne et tu ne seras pas déçu.

« Papa, le petit déjeuner est prêt. J'ai concocté œufs, jambon, fèves au lard et patates. Tu as le choix sur la table, tomates, fromage et raisins rouges. Ton café préféré, dans ta tasse habituelle, attend ta première gorgée. » Je le regarde sereinement. Il sourit et mange comme un ogre, son journal à la main. C'est son moment matinal solitaire, lui et ses nouvelles. Mon père ne m'a jamais reparlé de voyage astral ! Il est reparti vaquer à ses occupations et il prend soin de maman autant que la prunelle de ses yeux. Sa patience est surprenante et formidable. Il a pris goût à sa vocation de proche aidant. Lyne est la femme de sa vie, son âme sœur et sa meilleure amie. Main dans la main, ils participent au changement planétaire de Fortuite. Un éternel bien fait pour de l'amour inconditionnel ! Câlin, à tous les proches aidants...

Chapitre 13

Ménage chez Justine

Justine est en couple avec un nouvel homme depuis quelque temps. C'est une deuxième grossesse pour elle. Enfin elle a trouvé le bon mari. Elle se voit comme une mère destinée à la maison. Tous ses talents se glorifient au sein de son clan. Prendre en charge les soins nécessaires pour l'union d'une belle grande famille la rend lumineuse. Chaque année, elle fait un minutieux ménage avant les fêtes et cette fois-ci, je l'aide au nettoyage des murs, des armoires, des planchers et des rideaux. C'est une coutume, inculquée par sa mère. Elle fait ses corvées en chantant. Nous avons beaucoup de choses à nous raconter. Elle veut savoir comment va ma relation avec Denis. L'intimité du début l'intrigue et entre filles, on se comprend. Depuis son retour sur Fortuite, nos rencontres se multiplient. Elle est désormais en bon terme avec son père et sa mère. Ceux-ci sont de merveilleux grands-parents ! Ils ne font rien à moitié. Justine est remplie de gratitude. Elle ne peut demander mieux. La présence familiale solidifie sa volonté d'aller de l'avant. Cette jeune femme maternelle profite d'abondance.

Entre deux frottements de guenilles, je raconte à ma bonne amie ma relation amoureuse qui débute en grande pompe ! Un coup de foudre ! Dure à croire, mais ça y est ! Je visite enfin le Zoo de cet homme, Denis. Sous un immense dôme protecteur vivent éléphants, girafes, gazelles, gnous, lions, tigres, singes, babouins et j'en passe. En saison hivernale, on se réalise dans une boule de Noël !

La neige glisse sur la courbature protectrice de ce monde africain. Une chaleur humide se propage dans la grandeur totale de la demi-sphère. Visualisez-vous regarder le ciel floconné et l'horizon de la savane. Quelle majestueuse invention. Tout est possible ! Laissez la place aux ingénieurs et aux rêveurs !

Denis a créé le Zoo à partir de son imaginaire. Une pluie d'idées a surgi des épreuves du passé. Il est loin d'un suicidaire maintenant. La mort de son frère s'adoucit en bienfaits. L'acceptation et le savoir de l'autre monde embellissent ses pensées. La douleur se dissipe. Ce mal-être a guéri en alliant l'autorisation d'être entièrement qui il est. Il faut absolument comprendre cette notion. Se débarrasser de nos fausses croyances et avoir la foi en ses idées. Écouter la petite voix intérieure criante. De la souplesse de son cerveau a jailli un Zoo apprécié ! Les animaux parlent aux humains et les hommes se confient honorablement aux bêtes. L'intelligence et l'esprit de l'éléphant implore l'adoration. Sa sagesse et sa mémoire étonnante amplifient l'amour pour ses gigantesques mammouths. Ils ont tous quelque chose de surprenant à nous enseigner. La gazelle court et bondit à la recherche sans fin de flaques d'eau. Elle ne perd jamais espoir, et s'affranchit de la nature par l'endurance de son manque d'hydratation. Courageuse, elle est loin d'être la plus armée. Le babouin bleu, menacé d'extinction, nous ébahit avec ses couleurs vives au visage et aux fesses. Son nez rouge flamboyant affirme sa hiérarchie. Le lion, avec sa musculature imposante, gère sa vie royale en confiance. Puis la lionne, mère et amante, défend redoutablement ses petits.

Après plusieurs rencontres avec ce jeune homme attentionné, mon voile tombe et je m'abandonne dans ses bras. Le soleil se couche à l'horizon. Les animaux sauvages rejoignent leur habitat respectif.

Nous entrons dans sa demeure par la porte vitrée, ouverte sur la cuisine. Vaste demeure chaleureuse, le bois décore généreusement les murs. Des masques, des statuettes et des lampes africaines distraient mon regard furtif. Lumières tamisées, l'ambiance anime nos désirs fusionnels. Denis me sert contre lui. Il entoure mon corps de sa puissance masculine. Ses deux mains chaudes enveloppent ensuite mes joues et il m'embrasse tendrement. Quel voluptueux baiser ! Ma capsule de vie va exploser ! Lâcher prise est la solution ! Je m'enivre de séduction. Nos becs mouillés se rendent au cou, puis ses pattes baladeuses m'invitent à suivre la cadence. À l'intérieur de mes mains se moulent son fessier musclé tout en rondeur. Il balance légèrement le bassin sur mon corps. Ouf ! C'est excitant !

Toujours en vol de becs par-ci par-là, Denis déboutonne ma blouse rose. Le satin glisse sur mes épaules et tombe au sol. Ma chevelure rousse, frisée et volumineuse, couvre mon dos découvert. Denis empoigne délicatement les rondeurs de mon soutien-gorge de dentelle blanche. Son visage descend sur un corps hypnotisé et il caresse mes seins avec son nez. Son énergie m'emmène au septième ciel. De sa langue, il suce mon bijou de nombril. La pression monte, et moi aussi je le dévêtis ! Un beau torse masculin. Une armure virile et insistante. Il est décidé. Je ne résiste pas du tout !

Entre amie, on se raconte beaucoup de coquetteries, mais c'est la première fois que je m'ouvre comme ça. Justine écoute sans m'interrompe et sourit souvent. Elle décode la sensualité brûlante de ma relation. Eh oui, j'ai joui très fort !

Auprès de cet homme, j'apprécie la simplicité. Denis est calme, tendre et joyeux. Il aime son travail. C'est la fin de semaine à chaque instant. Il n'a pas l'impression d'accomplir une besogne. Le temps ne compte pas. Il mange lorsqu'il a faim et répond judicieusement aux besoins de la savane. À la noirceur tombée, il entre chez lui et termine sa soirée clémente. Peu de soucis habitent son esprit. Il les classe et s'offre la paix.

Sur le bout de mes orteils grimpé à l'escabeau en girafe, je nettoie les ventilateurs de Justine. Il pourrait être dangereux pour elle de trop s'étirer puisque sa grossesse débute. Elle comptera plus de 5 enfants dans son histoire d'amour. Passionnée pour ses petits et son homme, sa joie sera profonde. Modèle des anciens, elle autorise le retour aux valeurs du passé. Faire son pain, ses pâtes fraîches, ses desserts santé et sa table accueillante réjouissent ses frères et sœurs. Toujours prête pour accueillir famille et amis ! Femme déterminée, elle a choisi sa mission. Un travail peu reconnu, mère au foyer.

Chapitre 14

Un Noël seul

« Espérance..., je suis reconnaissant de l'invitation. Mais j'ai réellement besoin de me recueillir pour Noël. C'est la première fois que je serai loin de ta mère durant les fêtes. Elle est entre bonnes mains au centre **Bel Amour** et je passerai dans l'après-midi pour la cajoler de mots doux. De plus en plus absente, elle gravite la fin de vie. J'ai énormément appris durant ces années de détresse mentale. Elle m'a donné plusieurs coups de pied au... tu sais où. Pas besoin de te faire un dessin. » Mon père courageux ressent la nécessité d'un temps de réflexion. Un arrêt avec lui-même pour mieux renaître. Il s'attend à tout avec Lyne, son amoureuse. Quelques jours, quelques heures, l'univers nous le dira. Pour lui, Noël est une fête commerciale. Il veut vivre ses changements de couples en communion avec son être. Plus grand que nous, ira à sa rencontre. On n'est jamais seul ! Le créateur, l'énergie vitale ou l'essence pure de l'au-delà, verbalise l'existence. Un lien très fort unit chaque atome dans sa vivacité. Il est temps de prendre soin de toi, mon beau papa. Maman serait honorée de te voir avancer.

Une drôle de nouvelle sort à la une en ce temps de réjouissance. « Une bouteille à la mer » a fait un voyage jusqu'à la rivière du Zoo où travaille Denis, l'homme de mes nuits ! Fiers de sa trouvaille, les journalistes en profiteront pour détailler la publicité du fameux Zoo. Vétérinaire peu connu, il sera glorifié par son trésor.

Le gouvernement prend possession de la bouteille et il nous annonce que c'est une capsule noire cachée dans une soi-disant bouteille. Mystère ! Première découverte de ce genre. Ils n'ont aucun autre choix que de livrer la fiole à la réformatrice planétaire. C'est une règle d'or. Les ampoules d'énergies sont encadrées par les ressources internes. Rares sont les gens qui peuvent manipuler le destin humain. Elle est sacrée et prémunie de tout danger. Les avertis savants de l'incubateur n'ont jamais pris soin de ce genre d'alvéole cylindrique noire. Sa forme inaugure exactement notre capsule ventrale. Le noir à l'intérieur implore le calme plat, dur comme de la roche. Alors ce n'est pas un suicide, pas un vivant non plus. Les manœuvres se font de bon train et sous haute surveillance. Le secret de la gendarmerie privée évoque le professionnalisme impeccable. Ils ne nous dévoileront absolument rien tant et aussi longtemps que la sécurité de Fortuite sera stabilisée et rassurée du produit. Ils ont même tenté de fracasser la capsule à l'aide d'une hache, d'une scie à onglet et d'un laser radioactif. Rien... Pas de vie là-dedans ! La dernière solution est de la présenter à l'incubateur d'humains. La régénératrice active a volontairement accepté la fiole carbonisée. Depuis plusieurs jours, elle y travaille en plein cœur de Fortuite. Ce qui sortira de-là, intrigue le monde entier. À la télévision, peu de nouvelles concernant le mystère. Le sujet se promène de bouche à oreille. Noël arrive et l'on pose une trêve sur le grand secret planétaire. Les familles se rassemblent et vivent la magie du présent.

Papa est passé voir ma mère pour le dîner amical au foyer des gens en perte d'autonomie. Lyne est très coquette. C'est probablement la dernière occasion qu'elle porte son ensemble de Noël. Mon père est brave et serein avec les transformations de maman qui ne cessent de dégrader. Les proches aidants de l'endroit ont fait la toilette de sa femme. Cheveux courts et frisés par la pose de bigoudis, ces célèbres rouleaux coiffeurs d'autrefois. Les dames les ont vantés et appréciés grandement. Maquillage de bon goût et discret, ses lèvres brillent. Papa siffle dans la chambre de maman avant que l'on passe les chercher pour le festin.

Soudainement Lyne crie : « Amoureux ! Mon chéri d'amour ! » Elle reconnaît son mari. Un instant de lucidité. Mon père arrête sur le champ ! Il s'approche de son épouse, s'agenouille devant elle pour être à sa hauteur. Elle se trouve assise confortablement sur son fauteuil préféré. Yeux dans les yeux, cœur à cœur, papa lui dit : « Je t'aime ma belle Lyne. » Un contact plus que parfait !!! Maman verse une lourde larme et hoche la tête d'un « moi aussi » sans mot. Les tourtereaux se serrent les mains très fort ! Une puissance immortelle circule à travers deux êtres inséparables. Un vécu mémorable et fabuleux se boucle. La neige tombe en gros flocons par la fenêtre. Un petit vent doux sur les joues des passants les caresse chaleureusement. À l'instant où mon père et ma mère ont connecté en présence ultime, les flocons ont figé dans les airs. La brise s'est estompée et le temps de Fortuite s'est arrêté. La capsule noire au centre de la planète a propagé une brillance lumineuse !

Lyne, ma chère mère, a désobéi au pouvoir astral, croyant ardemment retourner dans l'univers planétaire. Elle espérait, avec son pouvoir de femme céleste entre deux mondes, faire jaillir la capsule noire de l'eau et que l'incubateur réussirait la renaissance de ses cellules mortes. Les scientifiques, responsables de l'étrange fiole, ont cinématographié la silhouette de maman en trois dimensions. Une projection d'images venant du cosmique, lui a autorisé de rendre visite à l'homme de sa vie avant de mourir. Sur l'enregistrement véhiculé aux nouvelles, nous apercevons Lyne en train d'embrasser mon père affectueusement. Leur regard amoureux demeurera dans les souvenirs de chacun. L'amour et la présence ont permis à ce grand homme d'emmener sa femme de l'autre côté du cosmos. L'astre Fortuite en larme de joie, imprègne cette leçon d'amour absolu. Maman n'est plus de ce monde ! Le baiser a accéléré l'envol de son âme. En commun accord, ils ont autorisé la désintégration lumineuse de la capsule noire. Veille sur nous maman et laisse-toi bercer par les étoiles.

Chapitre 15

Ma capsule orangée

Le départ prévisible de ma mère a fait ressortir en moi certains inconforts. Maman Lyne était une battante. Aucune épreuve ne lui résistait. Elle se rendait au bout de ses idées. Même si je lui reproche ses interminables solutions, j'ai eu la chance d'avoir une procréatrice extraordinaire. De temps en temps, surprotectrice de sa famille et heureusement remplie de compréhension. Elle était là pour nous. Je me cherche à travers cette douleur. D'habitude, ce genre d'état m'annonce de fabuleux changements. L'écoute approfondie de ces tourments, sans les fuir, conduit à la métamorphose. Mainte fois dans une vie, nous revivons la condition de la chenille qui devient papillon.

J'aime mon travail, mais on dirait que je me vois maintenant ailleurs. Laisser tomber mes clients me bouleverse. Je suis fiable et raisonnable. Mon devoir me pèse lourdement sur les épaules, ces temps-ci. Je ne vénère plus ma position, au sein de la justice. Je l'ai clamé haut et fort, l'homme et son droit d'être. J'apprends moins et je ressens une perte d'intérêt. Ce n'est pas que l'humain ne m'intéresse plus, j'ai autre chose à accomplir. Mon ventre orangé m'impose une transformation. Je dois revoir mes priorités. Ma fiole ventrale grille légèrement. Comparé à mon jeune temps d'adolescente bouleversée, facilement je ressens la température de ma capsule en alerte.

Le degré de sensibilité à suivre mon âme s'est aiguisé. Je ne me rends pas dans un coin en boule à gémir ma détresse.

Je priorise ma voix intérieure. Responsable de mon bonheur, je cultive de favorables choix. Je cesserai la carrière d'avocate pour demeurer chez Denis, au Zoo. J'aimerais former des groupes d'entraide au sein des animaux. La zoothérapie m'inspire. Cette thérapie rassemble l'homme désabusé et l'animal enjoué. Ce n'est pas commun d'envisager se guérir en compagnie d'animaux sauvages. Certaines bêtes se laisseront approcher. Tandis que d'autres, dominantes, nous demanderons de garder une distance salubre. Simplement, respirer la nature et les observer dans leur routine calme les pensées folles de nos cerveaux déchaînés.

J'admire Denis depuis le début de notre relation amoureuse pour l'authenticité de ses décisions et du mode de vie qui l'anime. La magnificence du producteur au quotidien, le vêtement mou du travailleur et le confort en fin de soirée me réaniment. Il est un super modèle pour moi qui se déguise de tailleur haute couture afin de plaider les causes d'Ego trop intense. Pourquoi tant de spectacles vestimentaires? Dès ma toge enfilée, le théâtre commence. Non, c'est terminé. Je passe au changement. Je veux continuer à vibrer de joie chaque matin au lever du soleil pour réaliser ma journée au travail. Me dépasser encore et encore intérieurement. Explorer d'excitants défis, apprendre surtout !

Avis aux itinérants ! Venez en grand nombre au Zoo Curatif ! Une demeure, un emploi ou une retraite paisible seront adaptés pour vous. Nous avons innové une immense salle-dortoir pour l'avènement du mieux-être. Une façon inouïe de se réaliser. Nous recrutons 100% des candidats. Petits et grands, de tous âges, vous trouverez votre place. Nos menus sont riches de nutriments et l'environnement est imprégné de reconnaissance.

Laissez tomber vos jugements et présentez-vous en totalité. De cette façon, nous accélérerons l'intégration. Denis le propriétaire vous prie de ne rien apporter outre un beau sourire et votre capsule assurément. Rouge, verte, jaune ou orangée, vous profiterez à votre avantage. La fiole, cachée dans le ventre humain, est beaucoup plus importante que l'on imagine. La communauté du Zoo est composée de fraternité, d'entraide et de volonté humaine. Relions nos dons, nos valeurs et nos intérêts.

Plus la dynamique avancera, Denis s'engage à agrandir les lieux et la productivité agricole. Cela dépendra de vous tous, chers citoyens. Ce mode de vie s'affranchira des talents individuels cachés. L'objectif est de vous redonner l'envie de prendre le temps qui passe. Le délecter entièrement.

Ni une ni deux, le projet démarre. Les gens de villes environnantes s'emmènent considérablement. En trois semaines, le dortoir a triplé ! Itinérants et personnes de milieux démunis se présentent et entament un nouveau destin. C'est surprenant de voir l'arrivée d'individus exigeants de vivre autrement. Parfois forts et confiants, ils s'installent au Zoo Curatif parce qu'ils souhaitent une existence de ce genre.

Ils abandonnent leur matériel derrière eux et comblent l'urgence de paix. La société et ses règles ne conviennent plus à l'équilibre vital.

Nous réalisons la puissance de notre ambition. Denis est enflammé par l'idée de constamment agrandir. L'argent du départ qu'il a investi lui revient généreusement et ça lui permet d'améliorer continuellement l'ampleur de sa vocation. Denis vient d'avoir l'approbation d'une nouvelle monnaie d'échange : « L'obole », cette pièce triangulaire, verte et mince comme une feuille de papier. Elle se transporte dans une délicate boîte de rangement rattachée à un collier. Le cordon noir est assez allongé pour faire en sorte que le boîtier en charbon de bois touche le nombril de chacun et énergise leur capsule de survie. Une patrie naissante et déterminée s'insurge discrètement sur Fortuite. Sans compter leurs manques ou leurs avoirs, les travailleurs s'enrichissent de bon temps. Comme vit Denis le propriétaire, l'horloge n'existe plus. On vaque à nos occupations lorsque la clarté nous y invite.

« L'obole », symbole de l'offrande et du don, rehausse le **Nous** ! Une monnaie qui accélère la brillance de nos êtres. Le centre planétaire se gave de poudre de poussière honorifique. Au Zoo Curatif, l'échange d'amour est à son summum.

Autour des villes avoisinantes, quelques itinérants vagabondent encore dans les rues. Ces derniers sont, la plupart du temps, malades. Au sein de leur folie, ils ne se rendront jamais à notre Zoo. Une partie du problème souffrant dans les ruelles est réglé. C'est sûr que Denis jongle à trouver un autre dénouement pour ces abattus de la rue.

Nous ne pourrons pas r  chapper tous les citoyens avec la bonté. Le système planétaire ne repose pas sur nos épaules, mais le fait d'agir et de réfléchir à une meilleure avenue bonifie l'astre Fortuite. Je pétille d'agrément, à ma source. L'espoir s'étale sur le Zoo à sa pleine promptitude. Une apothéose de capsules vertes illumine nos journées !

Au Zoo Curatif, les animaux se promènent librement et s'entremêlent avec les humains. Ils cohabitent ainsi depuis plusieurs années. De simples tentes locatives érigées partout dans la nature se propagent. Peu de règles, sinon le respect accru de la faune. Les magnifiques félins se tiennent loin de l'entrée du Zoo et les habitants respectant leurs modes de survie ne dérangent pas le secteur dangereux occupé d'animaux prédateurs.

Tous cohabitent de bon gré, sauf un jeune homme curieux... Léo va régulièrement aux frontières redoutées. Depuis des jours il s'est installé là-bas pour inspecter le secteur audacieux. Il n'attend rien de personne.

« Allo Léo ! C'est une chaude journée aujourd'hui ! Tu coupes les hautes herbes ? » Je m'interroge sur les raisons de sa besogne. Je ne crois pas qu'il soit judicieux de couper les herbes ici. Je crains que cela attire les léopards, les lions et les cougars.

Léo bougonne et me raconte sa situation : « Je me sens toujours à part. Les voisins de ma cabane ne me parlent pas. Alors ici, je suis à ma place. »

Je m'inquiète pour lui : « Oh, que s'est-il passé ! Quelqu'un t'a blessé ? Tu vis du rejet ? » Il continue sa coupe à blanc tout en sueur.

J'ai pris trois heures pour me rendre jusqu'ici. Avec mon bagage de survie, le but ultime est de convaincre Léo à revenir parmi nous, en sécurité. Je risque un peu ma vie en m'aventurant auprès de lui, mais c'est plus fort que moi. Je prends le temps de discuter avec lui et je reste très intéressée. Ma sensibilité s'accompagne de grandes vibrations intérieures. Il manque de confiance en lui. Il a de belles idées, mais son image péjorative l'empêche de mettre en œuvre ses habiletés. L'entourage évite l'attitude négative de Léo qui se voit toujours comme un incompris. Il surveille tous ses dires et gestes. Conservateur, il ne déploie aucune douceur dans son langage.

« Estime-toi et démontre tes qualités en partageant le présent avec tes proches. Souvent, les êtres s'acharnent que les autres ne comprennent pas. Au fond, autrui n'est pas ici-bas pour nous comprendre. C'est l'inverse, en présence des autres, on déchiffre notre intérieur. On se définit à travers les liens humains. Une bonne chicane nous enseigne énormément sur soi, tout comme une fascinante relation d'amitié. On se découvre et s'apprivoise en observant nos propres réactions. De là est l'avancement. L'ascension commence lorsque l'on accepte et corrige ce qui nous convient. Il n'y a pas de personne bonne ou mauvaise. » Le candide adulte m'écoute soigneusement et dépose sa machette. Il n'a que 20 ans et il désire être reconnu.

Léo était dans la rue à survivre en contestant les lois. Rebel, fougueux, son intelligence irradie de courage. Je l'aime déjà. Il arrive d'une famille qui ne l'a pas considéré. Alors, il a le devoir, par amour pour son enfant intérieur, de défaire ses fausses croyances.

Des arrière-pensées sournoises enveniment son quotidien. Je lui ai prêté mon baladeur solaire. Rechargeable par les rayons du soleil, il pourra capter, quand il le voudra, des messages d'espoirs que j'ai accumulés au fil du temps. Une sage écoute répétitive quotidiennement, enrayera ses pensées acerbes. Les changements sont épatants. Le cerveau, malléable, accepte l'évolution. Malgré qu'il s'accommode de ce qu'il sait, la discipline et la modernisation de ses croyances auront raison de lui. La conscience est puissante.

J'offre à Léo un collier « d'obole ». Accroché à son cou, le joyau le rend digne. Il ouvre la boîte du pendentif, étonné, il découvre deux pièces « d'obole ». Nous rebroussons chemin en bons compagnons. Léo apprécie mon geste de secours. Il maintient que les lions ne le font pas frémir, mais il raisonne son retour en zone prometteuse. Le jeune homme est silencieux en marchant. Il ne cesse de regarder sa parure qui ballotte et cogne sa capsule ventrale. Orangée, elle revient tranquillement au vert. « L'obole » active le positif de sa capsule. Disons que c'est comme un petit remontant, afin qu'il vibre de l'intérieur. Léo se sent à nouveau léger. Tous les humains ont besoin d'engagement.

Subitement, je reçois sur mon walkie-talkie un message d'urgence ! Un adolescent de 16 ans, autiste, s'est évadé du territoire permis, et il se dirige au site interdit des félins. Le Zoo en alerte s'agite. Léo en un instant disparaît. Il retourne d'où on arrive pour sauver le garçon en fuite. Rien n'aurait pu retenir Léo.

Il est définitivement en mission. Son adrénaline performe dans la virilité de sa course au cœur de la nature pourvue d'embûches. Son aventure est palpitante et comme un félin en chasse, il recherche sa proie.

Il trouve David en fin d'après-midi, étendu dans la savane, sur le bord d'un cours d'eau. Heureux de voir un ami, David agrippe le coup de Léo ! Sublime découverte dans leurs différences. La rencontre de David rend Léo fier de lui. Comme des enfants, ils sautent dans le flot boueux. Sales gamins, ils se font interrompre par le roi de la jungle. De loin il les observe et s'époumone d'un effroyable rugissement ! La camaraderie est finie ! Nos deux amis en sursaut figent, incapables de partir en courant. Le lion s'approche de plus en plus à une allure constante. Juste avant d'atteindre sa cible, le lion se fait bousculer par une lionne. « Vite ! David suit moi, on court ! » crie Léo, apeuré. La lionne espionnait depuis un bon moment les deux camarades en baignade. L'instinct sauvage de la lionne fut pour un instant altéré par la force de l'Univers. Sans quoi, David et Léo n'auraient pas survécu. Il arrive que la vie nous protège des événements catastrophiques. L'intervention surhumaine symbolise la force de notre raison d'être. Une destinée pour chaque vivant, embellie par le sort de l'humanité ! Une réussite à la fois et notre capsule d'énergie passera d'orangée au vert éclatant.

Chapitre 16

Calottes agricoles

La chaleur de l'été accable nos apprentis agriculteurs. David et Léo, inséparables compagnons, dirigent les travaux des sites agricoles sous la supervision de Denis, le propriétaire. L'immense dôme protecteur hivernal du Zoo Curatif est rangé depuis plusieurs semaines. On conserve simplement le dôme mince nutritif. L'importante coquille s'ouvre en deux et se glisse dans la faille planétaire prévue pour son entreposage. Comme la visière d'un casque de moto, l'ouverture et la fermeture sont rapides et efficaces.

Les animaux sauvages se cachent à l'ombre lors des températures élevées. Je me promène en jeep dans les chemins boisés en observant la vivacité des bêtes et je m'assure que tous les travailleurs ne manquent pas d'eau. On se dépêche à organiser l'implantation du système d'irrigation. Celui-ci se veut souterrain et automatique. Les habitants participeront à l'entretien quotidien et à la collecte des fruits et légumes. Une calotte, garantissant l'humidité, la chaleur recommandée et la température idéale, sera instaurée à l'année pour les denrées à venir. Les endroits de récolte au Zoo demeurent fermés d'un mur circulaire transparent et recouvert d'une calotte protectrice qui dégage le nécessaire en nutriments selon les aliments disposés dans les points d'exploitation.

David, malgré ses dysfonctions, célèbre ses journées remplies de régularité. Il passe la plupart de son temps avec Léo. Un autiste a besoin de routine. Ce grand solitaire collabore assez bien en présence de Léo. Sa concentration est aléatoire, mais avec Léo il dévore les aurores de labeurs. Les mains dans la terre, son langage est plus calme et posé. Son discours est répétitif et parfois étourdissant ! Léo rigole beaucoup avec David. Quotidiennement, l'ami introverti se prend de grosses poignées de gadoue noire et les lance dans les airs ! Enseveli de bouette, David crie: « Mmmmm... Sent bon ça! Sent bon ça ! » Et c'est seulement après ce rituel que Léo retrouve l'attention de David. Léo s'est adapté à son partenaire et ses implacables manies. L'accoutumance est tellement instaurée, que lorsqu'il va dans sa famille la fin de semaine, sa mère s'affaire à négocier avec lui le temps que David brasse et respire l'odeur fertile de la terre du jardin.

Entre les calottes agricoles, le chemin se dirige sur une ligne de transport sous-jacente. Des véhicules robotisés nous guident le chemin souterrain avec de grands yeux allumés. Les androïdes se font un plaisir de faire les mille pas pour nous. Solidaires à notre cause, ils sont fidèles et diplomates. Nous nous assoyons dans ces boules automatiques. De leurs quatre pattes rapides, ils nous convoient d'un endroit à l'autre. Les calottes nourricières ne peuvent pas être ouvertes en aucun cas. La qualité de l'air instable détruirait la récolte attendue.

Denis, mon amoureux, voit toujours plus grand pour le Zoo. Tout est possible. Sans limites, ce vétérinaire entretient sa passion. Dernièrement, ses mots de dos résonnent un peu au coucher du soleil. Je masse mon homme avec plaisir. Adeptes d'huile essentielle, la chaleur corporelle réchauffe la chambre rêveuse. Les baumes parfumés soulagent ses brûlures dorsales. Le lendemain, Denis se relève prêt pour d'autres révolutions. Comme si c'était le jour final, il profite au maximum de son potentiel !

Denis accomplit minutieusement son plan d'installation d'eau sous la terre. Une fois posé, il deviendra difficile de modifier l'aménagement. Les gicleurs rétractables seront disposés à distance égale et une minuterie contrôlera l'arrosage. Enthousiaste de ses conspirations, il figole majestueusement ses travaux. Le Zoo Curatif frémit de persévérance. Le personnel établi s'occupe des animaux sauvages et des projets entamés. Chacun son implication.

Après le dîner, David et Léo vont divertir le capucin qui termine la guérison d'une entorse. Ce singe, gamin, quittera bientôt sa cage pour retourner avec ses confrères. Denis l'a tellement chouchouté. Comme un bébé, la petite brute d'amour s'est laissée dorloter. Excité et joyeux, il demande beaucoup d'attention. L'on doit être patient et compréhensif à ses caprices. David le regarde tendrement. Affectueuse bestiole, elle reviendra nous voir assidûment pour des gâteries. Lorsque le capucin s'attache aux humains, il ne les oublie pas. Frudo le singe, est libéré dès maintenant. La porte de la cage grande ouverte autorise le passage à Frudo pour son départ.

Triste, il comprend. Au fond de sa cellule, il ne tarde pas à sortir lorsque nous lui tendons la main avec sa collation préférée, une poignée de criquets. Il cherche sa laisse de promenade. Frudo tâtonne les poches de David et ne trouve pas l'attache. Liberté ! Fou, fou, le capucin par en course et s'agrippe à la première branche accessible pour une autre aventure. À perte de vue, on l'entend gémir de bonheur !

David et Léo retournent avec l'androïde souterrain au centre agricole. Le tunnel sombre se prolonge bizarrement. Depuis plus de 10 minutes écoulées, à regarder les murs cendrés, on aperçoit soudainement un tourbillon argenté au fond d'un passage. Arrivons-nous à une fin ? Oh que non ! Ils sont transportés par un colimaçon entre deux chemins. Les braves se dirigent sur Égaré. La spirale électrostatique les projette, en un instant record, sur le deuxième astre. D'où vient cette fuite robotique ?

Au bout du trajet, l'atterrissage est brusque et surprenant. C'est la mère de David, Élonie, qui les accueille. Sachant que son fils vit bien au Zoo Curatif, elle décide momentanément de calmer les tempêtes dans sa tête. La charge mentale excessive a eu raison d'elle. Un repos mérité sur Égaré lui est accordé. Elle a donné tout son temps pour David dans le passé. En rémission sur la planète aux vertus guérissantes, elle apaisera sa détresse psychologique inquiétante, diagnostiquée des spécialistes. Dès le jeune âge de David, elle a abandonné l'idée d'une vie ordinaire. Élonie a jeté ses propres rêves de femme aux oubliettes.

Devant composer avec des réactions hors norme provenant de son fils et de son entourage, un bouclier de béton s'est formé sur son être. Oui la médication a tempéré certains comportements de David, mais c'est quand même difficile de gérer son éducation. Les experts ne sont pas toujours aux rendez-vous, ils demeurent souvent absents lors de catastrophes émotives.

Différents trucs fonctionnent afin de modérer David, mais son cerveau est ainsi troublé et les répit se font rares. L'admirable combattante s'est conformée à la rigueur et l'instabilité de David, en sacrifiant sa santé mentale au péril d'une vie. Dépressive, à diverses occasions, elle a reçu l'aide de ses parents. Une chance, car elle aurait pu outre passer le monde de la folie.

David, peu expressif, ne comprend pas la distance qui sépare les deux sphères. Fortuite et Égaré se courtisent, loin des yeux et près du cœur. Il hoche la tête de haut en bas sans arrêt et nerveusement, il ouvre et ferme les mains. Sa mère lui accorde un dernier câlin et quitte son karma pour un moment. Son amour est si fort qu'elle autorise le Zoo Curatif à en prendre soin. Ne pouvant plus offrir la même qualité de maman, elle se laissera guérir, cajolée et caressée par la sagesse de la planète Égaré. Elle n'aura pas le même traitement que j'ai eu droit il y a plusieurs années. La survie, elle l'a déjà suée.

Son fameux **Nous** est exténué. Pour donner aux autres, l'être humain doit entretenir aisément son cœur dans l'union de l'affection de soie et le partage. Rien de puissant ne ressort du vide. L'univers lui réserve une fin en harmonie avec sa capsule ventrale.

La maman désespérée retrouvera son vert de jeunesse et achèvera sa mission tout en légèreté. Le voyage fut bref et généreux. David prend la poigne de Léo et le tire vers le robot marcheur.

Ils tentent de repartir, mais la machine ne cesse de répéter : « Départ interrompu ! Départ interrompu ! »

Avec une alerte rouge sur la tête de l'engin, la robotique continue : « Niveau d'obole surchargé ! Niveau d'obole surchargé ! »

Léo brasse son collier d'oboles. Il est pratiquement vide. Puis il secoue celui de David, qui est drôlement lourd. David crie : « Non ! C'est mon obole ! Non, non, non ! »

Pour retourner sur Fortuite, le **Nous** doit être incrusté dans nos valeurs profondes. Un autiste n'éprouve pas le **Nous**. C'est embarrassant pour lui de ressentir ce que les autres vivent. Léo négocie un bon moment avec David. Comment faire en sorte qu'il soit touché par une entente favorable. Léo trouve une solution.

Il propose de laisser quelques oboles pour sa mère. Proche du tunnel qui les attend, il y a une crevasse secrète sur le mur. David accepte de se départir de la moitié de ses oboles en guise de tendresse auprès de sa maman. La monnaie glisse dans la fente et un craquement du rock se fait entendre. L'appareil arrête son vacarme et nous dicte : « Embarquement ! Embarquement ! Prêt pour le retour sur Fortuite ! »

David éclate de rire et se rassoit dans l'engin spacieux. Il fait un large sourire à Léo et crie : « Go, go, go, le robot ! »

Léo se laisse conduire dans le tunnel mystérieux. Il ne pige pas trop bien ce qui vient de se passer. Enchanté de faire partie de la vie de David, il savoure sa joie. Le destin nous réserve amplement de surprises ! La souplesse de l'esprit permet une aventure étoffée de rebondissements. Arrêtons nos scénarios rigides et dépourvus de solutions. Les épreuves et la plénitude ont un lien direct avec l'épanouissement. Les camarades arrivent en trombe au Zoo ! Leur départ fut inaperçu. Ils n'ont pas manqué un instant aux travaux. Denis achève cette journée d'une agréable fatigue et invite plusieurs habitants chez lui pour un festin de sushis ! Bon vin et musique s'oxygènent sur la terrasse.

Chapitre 17

Une révolution

Depuis quelques années, Fortuite réside en grand changement. Le développement relationnel et la communication se bonifient. Il y a pratiquement plus d'itinérants, moins de malades et moins de torture. De l'autre côté de la planète, une nouveauté renverse les journalistes. Primeur ! Une chocolaterie vient d'ouvrir ses portes. Niala, le célèbre maître chocolatier, a inventé une machine à détecter la misère et il compte aider les gens à retrouver rapidement le vert foudroyant de leur fiole. Un gentleman scientifique et talentueux nous propose des délices hors du commun. Tout comme l'obole, ce n'est qu'un banal remontant qui renouvelle avantageusement l'ardeur de la capsule abdominale. Les petits gestes charitables se perpétuent au travers de Fortuite. L'apanage de grands individus fonde la différence. La vulnérabilité de la bonté continue.

Encore une fois, l'imagination humaine a créé de la profondeur ! Niala, artisan dévoué pour son peuple, fabrique le plus révolutionnaire des appareils : le « *Moulin vivant !* » L'instrument orne le côté de sa bâtisse chocolatée. Un gigantesque moulin s'agite de ferveur. Ses grandes palmes rouge pompier tournent à la vitesse des courants d'air. Plus il y a de rafales, plus l'aumône s'exécute. La fondation blanche et conique est instaurée sur un flot assez fort. L'agitation de la source provient du centre de la planète.

L'engin est entraîné par la puissance du vent et le claquement d'eau résonne sur la turbine marine. Chaque houle audacieuse esquivé l'engrenage du turbomoteur. Le comportement climatique joue en notre faveur. Avec sa super girouette comme symbole de la chocolaterie, Niala emprunte l'éloquence du vent qui tourne pour un meilleur avenir.

L'escalier à l'arrière du moulin nous permet d'y entrer. Réconfortant et chaleureux endroit de méditation, c'est le lieu recherché pour une paix intérieure. Des bancs de bois longent les murs courbés. Une vingtaine d'habitants s'enrichissent des bienfaits du broyeur de douleur, installés sur la banquette. Assis calmement, concentré sur l'être, la capsule ventrale se branche énergétiquement avec le moulin et nous accueillons notre souffrance. Nous ne devons jamais fuir le mal-être. L'écouter et le ressentir favorise l'assimilation. En profitant de cette merveilleuse invention, sous le bruissement du vent et des éclats d'eau, une autre solution vient de nous éviter un voyage sur Égaré. Nos afflictions du cœur et de l'être se laissent moudre. Le jaune, l'orangé et le rouge de la capsule se font rejeter jusqu'à l'obtention d'un flacon vert habituel.

Le moulin fournit la matière résiduelle au chocolatier pour concocter des délices de régénérescence. La substance récupérée par l'appareil est ajoutée dans les chocolats afin de nous permettre de digérer notre vécu. L'éliminer serait risqué. Tel un vaccin, assimilé à petite dose, l'acceptation guérit les blessures.

En ressortant du berceau de nos pensées, on passe à la caisse. Niala, donne une confiserie particulière à chaque individu, selon leurs besoins. Il travaille de longues heures, passionné de rendre les gens heureux. Le chocolat fait plaisir à tout le monde. Une gâterie produit instantanément un sourire magnifique universel. Niala, dans sa majestueuse cuisine professionnelle, entame les recettes sucrées d'amour. Bienveillance, résilience et détermination sont injectées généreusement. Il ne compte pas les quantités exactes, car la clémence de l'être s'en nourrit. Ces qualités de la nature feront grandir l'homme et ses trésors. L'entreprise familiale aligne femme et enfants qui s'affairent à servir royalement les âmes en détresse. Un simple problème ou un cataclysme émotif, l'innovation fonctionne à merveille. Les « *Moulins vivants* » se multiplient. Aux quatre coins du monde, Fortuite s'éveille encore!

Chapitre 18

Mamy Blue

Depuis que Léonie, la mère de David a déserté sur la planète Égaré, celui-ci ne veut plus dormir dans son chalet avec Léo. Denis et moi, nous avons accepté de l'héberger. L'installation d'un lit de camp dans notre appartement de nuit, fait son affaire. Le campement temporaire laissera le jeune homme autiste apprivoiser le détachement maternel. La chambre d'à côté ne convient pas à l'adolescent de 16 ans. La peur l'envahit à la noirceur tombée. Je cherche des solutions pour faciliter son adaptation. Pourtant, il demeure sur le Zoo Curatif depuis environ six mois et il voyait sa mère chaque fin de semaine. Pour lui, il était en vacances auprès des animaux et il retrouvait Léonie le vendredi soir. Sa maison est clairement celle de sa maman. Léonie adore son fils plus que tout au monde. C'est le centre de ses préoccupations. Sur Égaré, elle se ressource afin de revenir en pleine forme. Elle reconstruit la femme en elle. Son propre enfant intérieur a besoin d'affection.

David s'aperçoit qu'il ne voit plus sa mère régulièrement. Sa capsule ventrale passe du vert au jaune. Inconscient de ses états d'âme, il les fait vivre considérablement aux autres. Il dort presque plus la nuit. Il est inquiet pour elle. À la noirceur, il sort de son lit et se rend à la fenêtre de la pièce. En tassant les rideaux, le ciel scintillant le rassure. Qu'il passe une coupe de minutes éveillées, ce n'est pas grave.

Ce qui est désagréable, c'est que le matin il ne se lève plus. Il bougonne pour rester emmitouflé dans son lit douillet. J'ai beau tirer sur la couverture, il m'empoigne et me saisit : « Non Espérance ! Dodooooo ! Non, non, non ! » La force du jeune autiste de 16 ans m'impressionne et je n'ose pas insister.

Aujourd'hui nous testons les gicleurs. Léo confirme avec Denis le fonctionnement de chacun. D'une calotte agricole à l'autre, tout est maintenant prêt. Les semences débutent leur beauté. Chimistes et biologistes ont quitté depuis qu'ils ont implanté les charges nourricières dans les calottes. Une ventilation en fait ressortir les vitamines utiles pour les pousses fragiles. Le soleil transperce les abris vitrés. David a manqué le spectacle des gicleurs. Il est toujours émerveillé devant les jets d'eau. Léo range le matériel qui n'est plus nécessaire. Les pelles, les bêches et les brouettes décorent entièrement le fond de la grange. L'apprenti est surpris de voir tant d'outils. Il projette devenir propriétaire du Zoo Curatif. Il chérit son environnement. Sa confiance en lui est grandissante. Avec son copain autiste, il prend beaucoup de maturité. Léo accomplit ses tâches et guide David dans ses routines.

De retour à la maison, nous cherchons l'ami fatigué. Il est encore couché dans son lit d'appoint. Craintive, je m'approche. Il lève la tête et me regarde tout en rougeur. Oh ! Je touche son front fiévreux. Il est bouillant le pauvre ! Vite, un acétaminophène et un verre d'eau. Par chance, il les a acceptés et se rendort. Je décide de ne pas retourner au travail après le dîner.

Léo et Denis disparaissent aussitôt qu'ils terminent leur soupe. Ils rejoignent le centre agricole avec un sandwich à la main. Ces deux passionnés ne comptent pas leur temps. La température du dormeur résiste et m'inquiète. D'habitude il serait reparti avec les autres au boulot. Le Zoo stimule quiconque en harmonie dans la nature.

On cogne à la porte ! C'est « Mamy Blue » ! La grand-mère de David. Elle le ressent à dix mille lieues à la ronde ! Alerte ! Les yeux bleus de Mamy ont disparu. Ils sont pratiquement noirs. Elle est d'un sérieux dangereux !

« Où est Coco ? Vite, je dois le voir ! », exprime-t-elle directement. De tout cœur avec elle, je m'empresse de répondre : « Entrez ! Il est dans ma chambre à coucher ! »

Elle retire les couvertures et le serre contre son corps. Coco David se réveille et crie : « Mamy Blue ! ». Quel bonheur de les admirer heureux ensemble. Nous lui redonnons une deuxième dose de Tylénol puisque 4 heures ont passé. Une débarbouillette d'eau froide au front et au cou le tempère. Il revient à la normale et se lève énergiquement.

Il se dépêche à demander : « Où allons-nous, Mamy Blue ? » Ces yeux redevenus bleus et larmoyants, elle propose de partir avec lui en voiture pour une balade. Le jeune homme ramasse certains items importants pour sa sortie. Il est trop drôle ! Tantôt il était sur le point de fondre comme une chandelle et là, il déplace de l'air, telle une tornade. Le sac à dos rempli, on dirait qu'il part en excursion.

Il entend bien, ce qu'il veut comprendre. Mamie a parlé d'une balade, pas d'une fin de semaine. Elle me fait signe de le laisser faire sa valise. Elle m'aborde discrètement à la sortie et me confie en souriant : « À tantôt ! »

Je les observe s'éloigner sur la route. Je ne saisis pas pourquoi sa grand-mère l'a réanimé rapidement. Sa présence est magique. Elle a un charisme considérable et c'est une personne très attachante. Cette femme dégage une belle assurance et une compréhension de la vie, incroyable. Une chance qu'elle soit venue à notre rencontre. J'apprécie vraiment son geste de responsabilité. David brille de fierté lorsqu'il la voit. C'est « Mamy Blue » !

En route, vers nulle part de précis, mamie jase un peu avec son petit-fils. Elle connaît la plupart de ses réponses et ses soucis. La température de sa chair, qui résonne ainsi, informe sa détresse d'ennui profonde pour sa mère. Du fait qu'il ne verbalise pas ses sentiments aisément, l'homéostasie de son corps fait défaut. Tout organisme doit continuellement régler son équilibre. Grand-maman songe à trouver une résolution, un semblant de stabilité, le temps que sa mère revienne sur la planète Fortuite. L'ado n'exprime pas nécessairement de l'ennui véritable pour sa mère, mais une insupportable anxiété.

Il se fait de nombreux scénarios. Il imagine sa mère en détresse : « Les méchants ont enlevé ma mère pour la punir ! Elle est bannie de la planète Fortuite. Pourtant je la trouve gentille. Je crois qu'elle est en punition dans les ténèbres, en arrière des étoiles. »

« Mamy Blue » écoute attentivement David et le fait parler davantage :
« Ah oui coco ? Raconte-moi... »

L'adolescent, du haut de son intelligence limitée, illustre de plus belle, ses propos : « Tu sais Mamy Blue, parfois maman chicane très fort ! Elle pleure et crie après moi ! Je n'ai même pas le droit de sortir par une fenêtre ! Les fenêtres sont facilement accessibles et je joue à Spider-Man ! Elle demeure en punition pour sa colère. Maman doit respirer et se calmer. Malgré qu'elle soit venue me chercher dehors en furie et qu'elle m'a volontairement poussé dans la maison, je n'ai rien dit à personne ! »

La grand-maman, émue, continue : « C'est triste cette histoire-là. Et que fait-il d'autre ton Spider-Man ? »

David rit et enchaîne : « Hi hi ! Lorsque je deviens Spider-Man, je monte sur les comptoirs et le frigo ! »

Mamy Blue a une idée en tête. Il va falloir calmer Spider-Man et lui trouver un endroit pour s'amuser pleinement. Elle conduit son héros dans un « *Moulin vivant* ». Elle espère résoudre une partie du problème de son petit-fils. À l'arrivée, David est ébahi par les grandes palmes rouges qui tournent rapidement ! Ils font le tour de la bâtisse et observent chaque détail d'émerveillement. La girouette danse la valse devant notre ami. Il est ébloui. À la porte d'entrée en arrière du moulin, c'est un refus catégorique. Le vent et le bruit des turbines dans l'eau le déstabilisent fortement.

Il se met à pleurer. Il supplie sa mamie : « Mamy, je serai gentil ! Gentil, gentil, gentil ! Promit Mamy ! »

Comment va-t-il accepter d'y entrer ? Ils retournent s'asseoir dans l'auto. Ils observent les gens qui passent et qui ressortent contents avec un paquet de chocolat apaisant, une sucrerie de douceur.

Mamie parle peu et laisse son petit homme essuyer ses larmes et regarder le charmant environnement. Hypnotisé par la girouette et ses couleurs, il demande à mamie : « Est-ce que maman va mourir sur Égaré ? » Des sanglots émergent à nouveau de sa poitrine. David vient de craquer. Un chagrin d'amour incompréhensible. Quelle lourdeur, pour ce garçon !

C'est en plein cela que « Mamy Blue » attendait. Connaissant son coco, elle était certaine qu'il n'avait pas fini son discours. Elle garde un long silence... Sa présence ensorcelante se glisse sournoisement dans le cœur de son petit-fils. Aimable sorcière, elle parvient à faire sortir la douleur. Pauvre David, le sort de sa mère l'embarrasse. Il croit qu'on l'a envoyé sur Égaré pour la châtier.

Léonie a encaissé au-delà de ce que la race humaine peut endurer. Tout donner à sa progéniture et être jugée par la masse. Les dérangements et les lacunes de David auprès de la civilisation lui reviennent sauvagement en plein visage. L'audience ignorante se permet durement des commentaires agressants et désagréables à son égard. Plusieurs disent qu'elle devrait se prendre en main. D'autres l'accusent de négligence parentale. Sans oublier les penseurs qui auraient fait mieux qu'elle, dans cette situation.

Les conseils ne valent que dalle, car Léonie a déjà essayé d'innombrables solutions. La jeune femme, brillante et compétente, a lu et participé à un grand nombre de conférences sur l'autisme. Peu d'entre nous auraient tenu la route si longtemps.

Mamy Blue prend les mains de David et murmure : « Coco, maman est entre bonnes mains. Elle a besoin de repos et de prendre soin d'elle. Ta mère est toujours là pour toi. Rentrons dans le « *Moulin vivant* » afin d'entendre l'amour que tu as pour maman. Ton inquiétude sera adoucie et nous irons ensuite revoir maman pour une dernière fois, tu lui apporteras son chocolat préféré. Nous lui ferons une superbe surprise. Regarde Mamy dans les yeux ! Une dernière visite à maman, puis on retourne au Zoo. C'est bien compris David ? Regarde Mamy Blue dans les yeux ! »

Il acquiesce d'un grand signe de la tête et dit tout bas : « Oui Mamy, oui Mamy Blue, promis ! »

À l'intérieur du moulin vivant, le jeune ado s'assoit sagement et s'abandonne dans les bras de sa grand-mère. Il verse de grosses larmes. En ne sachant pas exactement de quoi est formée sa tristesse, il ressent l'émotion à fond. Grand-maman accueille ses pleurs de détresse. Elle regarde le sommet du plafond éclairé. Ses épaules se relâchent et elle se laisse bercer par le bruit de l'eau qui brasse sur la turbine. L'énergie du moulin se glorifie dans son cœur. En respirant profondément, elle reprend toute la force nécessaire pour continuer sa mission. David revient souriant. Son mal-être s'est apaisé.

Elle repart avec son petit-fils, enchantée d'avoir assoupi la catastrophe. Niala, le maître chocolatier, a remis les bonbons de jouvence à David. Ces chocolats lui permettront d'amoindrir ses tracasseries lorsque le besoin se fera sentir. Niala lui délègue une boîte de confiseries emballées pour sa maman ainsi qu'un message d'amour à remettre à sa mère, dictée par l'univers.

Chapitre 19

Léonie

Chère Léonie,

Au nom de toutes ses femmes battantes et courageuses, nous t'écrivons ce doux message d'espoir. La remarquable grandeur de ton âme et sa divinité sont aujourd'hui reconnues ! L'amour inconditionnel, toi tu connais ça ! L'Ego peut bien aller se rhabiller ! La pureté et la bonté de ta présence envers ton fils sont inimaginables. En ton sein, tu n'as jamais pu cisailler le cordon ombilical dont la plupart coupent fièrement dès la naissance. Cet être précieux demeure constamment la fragilité de tes journées. Tout dépend de comment David agira ou ne réagira pas. L'autonomie totale n'aboutit jamais. Les journées s'alourdissent avec de plus en plus de charges. Tu dois prendre sur ton dos ses propres responsabilités dont il n'acquerra pas. On te propose de le placer en famille d'accueil, mais ton cœur de mère crie et ne veut surtout pas.

Tu perds des forces et ta vulnérabilité cesse d'augmenter. Ton bouclier de lionne tombe tranquillement. Tu perds tes cheveux et tu maigris. Abandonne-toi sur Égaré et libère ce poids violent. Aucune personne ne mérite de se rendre là. C'est à ton tour d'avoir l'attention et la compassion à ton égard. Laisse-toi gâter.

David est encadré par le Zoo Curatif. Ce jeune homme a un bel avenir avec les animaux et l'agriculture.

Il vieillit du mieux qu'il peut et surprendra ceux qui croient en lui. Il est temps de couper le cordon de vie et regarder David s'épanouir en autiste responsable de petites tâches. Malgré son évolution et ses embûches, dans son monde, c'est lui le héros ! Il devient adulte et gagnera en réussite. Il apprend à sa façon et sa vitesse lui appartient.

Léonie, tu ne peux pas avoir à perpétuité la charge de tous ses gestes et dires. Accorde-lui la chance de se tromper et de recommencer. Permits qu'il trouve la place qui lui convient. Beaucoup de gens aiment ton fils et admirent son parcours. Incarne ton être, et quitte le fardeau de culpabilité éternel. Reviens à l'essentiel, cette vibration intérieure de femme aimante. Redécouvre qui tu es. Rejette les regards incisifs. Que la brave s'acharne sur son potentiel et trouve la conquérante d'un monde meilleur. Affranchis-toi des jugements et délivre ton être de ses barreaux de condamnation.

Déguste ses onctueux chocolats à la saveur d'humanisme. David te les offre en guise de remerciement pour ses années de montagnes russes. Il sera bon et aimable en attendant ton retour. Fidèle à sa mère, le soir il regarde les étoiles dans le ciel et t'envoie un magnifique baiser soufflé. Tes passions et tes talents cachés manquent à l'astre Fortuite. Savoure et respire le bonheur, maman chérie.

Sincèrement, l'Univers

David serre sa mère pour une dernière fois ! « Je t'aime maman et sois gentille ! Je vais t'attendre sagement au Zoo et je ne grimpe pas. Spider-Man est caché dans mon sac. »

« Mamy Blue » reconduit David au Zoo. Elle remet son trésor entre bonnes mains. Bien sûr, elle nous confie ses attentes : « On a affaire à un fameux Spider-Man qui a besoin de s'émanciper ! Est-ce possible de lui créer un endroit où il pourrait faire comme Frudo le singe ? »

Denis se creuse la tête et en un instant l'idée du siècle survient : « Parfait, je vais instaurer un site de tyroliennes ! J'adore ! Nous allons bien rire ! »

La grand-mère me remet un gros livre d'écritures... « Voici mes connaissances sur l'autisme et le vécu de David. J'ai noté tous les jours passés en sa présence. Cela vous aidera à mieux le comprendre. Si je peux vous éviter certains échecs affectifs, j'en serai ravie. J'ai confiance en vous, prenez-en mon expérience. »

Depuis cette journée mystérieuse, David n'a plus jamais refait de température. Son cœur est léger. Il est même retourné dormir dans le chalet avec Léo.

Chapitre 20

Incroyable nature

Le paysage nous éblouit ! Des fleurs colorées de turquoise se multiplient sur la planète. Il faut croire que nous avons mûri et que le noyau de l'astre Fortuite enrichit les parcs et les prairies de puissants nutriments. La Coquille turquoise, éclose abondamment. Le bleu mélangé au vert nous livre un magnifique tapis de douceur. Un autre matin à contempler le bouquet fourni que Denis a cueilli hier. La lumière du jour se lève tranquillement et je prépare des muffins aux fruits pour ma famille. Quelle odeur ! Mais, qui se trouve dehors à cette heure-là ? David revient tête baissée et déçu de lui. Enseveli de boue, je l'accueille avec un bon déjeuner.

« J'ai gaffé Espérance, vraiment gaffé ! Les gicleurs sont fous ! Oh que oui ! Fou, fou, fou ! » David se tape la tête en guise de punition. Dans la douche il se détend un moment. Durant ce temps, je constate les dégâts dans l'un des centres d'agriculture, inondés d'eau. De la boue, en voulez-vous ? David s'est promené en long et en large à travers les rangées. Je l'imagine courir sous les jets d'eau. Il est évident qu'il va falloir l'épuiser celui-là, si l'on espère obtenir une certaine stabilité. Son sommeil peu profond et court fait de lui un vrai bouffon. Le cirque achève, Denis pose les dernières tyroliennes cette semaine. On lui prépare une routine plaisante accompagnée de simples responsabilités dans le trajet. Denis tient à l'occuper, tout en le rendant fier de ses tâches. Au secours, sa presse !

Mon amoureux, toujours aussi rêveur, met en place un fabuleux parc d'aventures. Des émotions fortes, entre ciel et terre, sécuritaires. Le parcours se montre amusant et excitant pour David. Spider-Man est satisfait et nous, soulagés ! Il dépense son énergie et dort beaucoup mieux depuis.

Tous les jours, il accomplit ses corvées avec Léo à l'intérieur des centres agricoles et il s'enfuit jusqu'au souper dans les tyroliennes. Il enfile son habit de super héros, en commençant la randonnée pédestre pour se rendre au parc d'attractions. Cela permet de réchauffer les muscles de David. En premier lieu, c'est l'épreuve de la grande échelle de bois et les marches cordées pour récupérer une mangue fraîche. L'échelle chambranle un peu, mais rien ne l'arrête. Il prépare sa collation avec son canif de poche puis le fruit juteux est délecté. Frudo le singe, se joint au festin fruité. Les camarades débutent ensuite un autre exercice, la tyrolienne qui passe au-dessus du cours d'eau les dirige auprès des éléphants. De là-haut en glissant sur le câble, David doit vider son sac de graines nutritives aux oiseaux du secteur, les poissons s'en régalent aussi. Le vent ébouriffe les cheveux châains de l'autiste en liberté.

Rendu aux éléphants, il leur livre une collation bien attendue, la fameuse poignée géante de cacahouètes. À l'aide d'un tracteur, David pige dans la réserve et remplit complètement sa pelle. Il avance doucement au centre de la troupe, déverse le tout et les éléphants s'en réjouissent. Les énormes mammifères se gâtent à cœur joie jusqu'à la dernière pinotte. Le jeune Spider-Man, fébrile et heureux, se glisse deux arachides dans les narines pour rigoler ! Il a l'air très brillant ainsi !

Il s'approche d'un éléphanteau ayant l'habitude d'aspirer ses cacahouètes comiques. Sa truffe pointée vers le ciel se fait secouer par l'agile trompe du bébé éléphant. Pas de temps à perdre, notre héros a fini ses folies ! L'autiste engagé continue le trajet. Frudo le singe le suit en criant d'agitation. À dos d'éléphant il se rend aux girafes. Comme la pluie se fait rare ces temps-ci, David démarre la citerne d'eau et inonde le bassin des girafes assoiffées. C'est sûr que Spider-Man se baigne avant de repartir ! Il fait même le pompier avec l'arrosoir ! Les longs cous l'apprécient et le poussent dans l'eau froide d'un coquin hochement de tête.

Pour souper, un délicieux poulet cuit sur la grille tournante du barbecue. L'odeur attire ma petite famille à revenir tôt à la maison ! Denis et Léo se douchent l'un après l'autre, avant de s'asseoir à la table. Le repas n'est pas tout à fait prêt, ils se défient d'une partie d'échecs. Quelques grignotines les font patienter. Léo devient un bel homme respectueux et confiant. Il a beaucoup de charisme ! Il idolâtre Denis. C'est comme son père qu'il n'a pas eu. La vie est épatante, elle nous propose de formidables rencontres qui comblent certaines de nos carences.

David arrive juste à temps, on sert le repas ! Il a un appétit de lion. Il prend la parole soudainement : « Je n'ai pas eu le temps de finir ma tournée, les girafes me retenaient au bassin d'eau. » Denis comprend alors qu'il achèvera la besogne après le souper. Le jeune homme fait ce qu'il peut avec ses capacités. Le propriétaire du Zoo aime essayer ses tyroliennes, ça lui permet de rester en forme.

J'aperçois le coup de David rougie par le cordon de son collier d'obole :
« Que dirais-tu si nous irions ensemble après le dessert porter un peu d'obole à la cascade ? Tu pourrais offrir plusieurs vœux à ta mère en les lançant dans les rapides. Ton précieux gain se désintégrera pour nourrir à nouveau la planète. » Sans hésitation, David accepte ! Sa capsule ventrale est super éclatante, alors rien ne sert de garder tant d'oboles. Ils les accumulent vite, car sur son parcours d'escalades, une monnaie verdoyante l'attend à chaque tâche accomplie. C'est difficile pour lui de se projeter dans le **Nous** et de partager. Il faut trouver constamment de nouvelles façons de remettre les pièces régénératrices d'harmonie à la nature.

David court dans les Coqueliquettes Turquoises ! Surexcité et joyeux, il se départit de ses oboles facilement. Je lui montre le lancer du galet et ses bonds. L'offrande sillonne 3 ou 4 sauts avant de se dissimuler sous l'eau. Je me sens chanceuse de rire avec David. Il est attachant cet autiste. J'apprends en permanence avec lui. Je représente l'élève de David assurément. Nous rapportons un autre bouquet de fleurs à la maison. Son parfum est apaisant et réconfortant.

Chapitre 21

Le propriétaire faiblit

Une fois par semaine, mon chéri quitte pour une couple d’heures remplir son sac à dos d’oboles. Toujours aussi pin pan, il part en sifflant. Il n’y a pas une tâche à accomplir qui le déplaie. Lorsque l’on travaille dans un domaine qui nourrit l’être que l’ont est, l’énergie ne fait que s’amplifier. On devient de plus en plus fort et prêt à tout donner pour son environnement. L’ambition du guerrier ! Denis est le seul à connaître l’endroit où se cache la confection d’oboles. La sagesse parle en lui. Comme la randonnée est longue et périlleuse, personne n’a jamais eu l’intention de l’espionner. Il est le brave aventurier qui se rend à la montagne des Dieux. Nous l’avons nommé ainsi, car Denis nous a confié que l’au-delà est responsable de l’ingéniosité de l’obole. Il est tellement humble, qu’il ne veut surtout pas que l’on pense qu’il en est le créateur. Sa modeste raison d’exister est exemplaire. Après avoir réalisé la trouvaille de son être intérieur, d’avoir fondé le Zoo Curatif et la conception du site de tyroliennes, il prétend que la monnaie d’échange ne vient pas de lui, mais de la magie d’ailleurs. Bon, bon, on le laisse avec son imaginaire et l’on profite des bienfaits que l’obole nous apporte.

Arrivé à la montagne, il entre dans le creux de la grotte. Un homme, plus vieux que lui, brasse la recette verte qui bouillonne. L’aumône doit atteindre un degré maximal et par la suite on le coule doucement dans les moules triangulaires. La chaleur ressort par la craque du puits de lumière.

Caché dans la montagne, l'amour de deux frères inséparables se dispute.
« Pourquoi n'as-tu que le tiers d'oboles prévues de prêt ? Je n'aurai pas le temps de t'attendre avant de retourner au Zoo ! Je vais manquer d'offrandes pour la semaine ! »

Le frère de Denis colérique répond abruptement : « Toi tu es libre, alors tais-toi ! Je suis enfermé ici et retiré du monde des vivants ! L'Univers m'a promis une meilleure réalité si je te proposais mon aide pour l'obole. Et moi comme un con, j'attends encore ! Pendant que toi, tu te fais admirer par les citoyens du Zoo Curatif ! »

Le propriétaire du Zoo réplique : « Jasmin, ce fut une entente avec le Cosmos, souviens-toi bien ! Hormis la collaboration que tu m'apportes, tu n'aurais jamais obtenu une telle faveur. Ta mémoire semble courte ou tu as peut-être volontairement oublié le passé. »

« NON ! Je ne l'ai pas oublié ! C'est vrai que j'ai bu un peu lors de l'accident et que je n'aurais pas dû écrire ce foutu message-texte avant de m'enfoncer sous le 18 pieds ! » Jasmin est franc et direct. « Et si tu veux savoir, j'ai intentionnellement réduit la production d'oboles. J'exige une meilleure qualité de vie, sans quoi vous me détesterez. Je compte aller plus loin que ça ! »

La réalisation de l'obole a débuté par une réflexion profonde. Comment nourrir le **Je** et le **Nous** sans avoir à tasser un être vivant sur la planète Égaré.

Denis était convaincu qu'il existait en ce monde des façons d'apprendre le partage. Une relation saine entre soi et les autres. L'Univers lui a permis d'innover en parallèle avec son frère. Une seconde chance pour Jasmin a été acceptée sous condition d'amener sa touche personnelle « La recette secrète de l'obole ». Le frerot fut heureux au départ ! Vivre dans le monde réel et donner son temps à la production d'oboles. Il savait très bien qu'il ne goûterait pas la gloire de sa potion ésotérique, mais que son cadet en vanterait les mérites provenant de l'espace.

Son geste lors de la tragédie aurait pu être catastrophique s'il avait frappé un individu non concerné, près de l'événement. La planète Fortuite a besoin de tous afin d'honorer son expansion interstellaire. Elle ne peut pas se permettre aucune erreur dans la disparition des âmes planétaires. Les missions sont toutes importantes ! Autant celle de Jasmin, s'il arrive à se calmer. La propriétaire du Zoo repart avec le peu d'oboles qu'il a reçues. Son sac à dos flotte et rebondit sur ses pas. Peu fier de sa récolte, il marche lentement et perd son temps à contempler la nature. Rentrer à la maison avec un minimum d'oboles ne l'enchanté pas vraiment. La douleur dans son dos se fait sentir. Un élanement se généralise dans le reste de son corps. Ses pensées sont en train de l'ensorceler et il compose des scénarios. « Jusqu'où ira la frustration de mon frère ? »

Son arrivée tardive au Zoo m'intrigue et je ressens une tension chez Denis. Il déploie sa récolte et me prie de le laisser tranquille. Il n'est pas prêt à expliquer le problème de son frère.

Je connais leur contrat et je me doute qu'ils se sont querellés. Denis est mal en point. Il se couche tôt et ne soupe pas. Ce n'est pas parce que l'on a atteint la zénitude que l'anxiété nous fuit. Elle fait partie de la réalité humaine. C'est passager et nous devons la laisser circuler librement dans le corps jusqu'à l'expression de celle-ci. Je me sens également à l'envers. En couple, l'intensité de l'autre donne occasionnellement le vertige. C'est justement le cas ce soir ! J'ai confiance en Denis, mais je mijote avec lui.

Cette nuit, il a fait de l'insomnie et son réveil fut brutal ! Tiré du sommeil par une torture incommensurable des os, le soleil se pointe au loin. Son corps répond fortement aux événements passés. Il se lève drastiquement et me dit : « Je devrai bannir mon frère de la production d'oboles. Sa jalousie me hante et m'effraie au plus haut point. Si je n'agis pas, c'est mon corps qui se dégradera et je désire rester alerte pour le Zoo Curatif. Nous allons faire le tour des habitants et recueillir les bénéfices d'oboles de chacun. Nous redonnerons l'offrande à la nature. L'idée était efficace au début et elle aura nourri énormément de capsules vertes en détresse. Je vous garantis que nous trouverons une autre solution. Je vais retourner mon frère d'où il vient et accepter sa disparition ainsi. »

Il arrive exceptionnellement qu'une séparation judicieuse soit considérée opportune. Une relation malsaine détruira notre énergie. Préservons le trésor en nous. Il n'est pas souhaitable de se rendre là. Mais parfois, nécessaire à l'être qui encaisse les sales coups. Denis étant proche de son frère, c'est son idole de jeunesse.

Jasmin était adulé pour ses multiples talents. Excellent joueur de soccer, bon à la boxe et beau en plus! Une petite vedette en devenir ! Son Ego lui a monté à la tête. Il a commencé à consommer alcool et drogue. Il se croyait invincible. Les « Partys » après match de soccer s’accumulaient au calendrier et il ne fournissait plus. Un jour, le mur de la mort l’a englouti. Trois bières avant de prendre la route, on fait de lui le super Jasmin qui est capable de texter un message en même temps qu’il fracasse le camion chargé à bloc ! Triste réalité pour Jasmin...

Denis a rempli la remorque de son bolide d’une tonne d’oboles. Il réunit la majorité des citoyens du Zoo Curatif sur le bord de la cascade. Il les invite à faire le lancer à rebond des oboles. La grande famille du Zoo coopère et comprend la démarche inattendue de Denis. Personne n’ose poser de questions. Ça ressemble à une fête joyeuse de confettis verts. L’effet fleur bleue débute spontanément. Chaque obole fond rapidement dans l’eau, rejoint le centre et les nutriments alimentent la floraison de la planète Fortuite. C’est un mal pour un bien ! L’obole nous revient en santé planétaire. La Coqueliquette Turquoise est en primeur !

À l’autre bout des montagnes, Jasmin se voit soudainement en manque de trèfles de bonté. Son ingrédient magique disparaît ! La planète a digéré complètement l’obole en circulation, alors elle est comblée. L’utilité de Jasmin vient de s’éteindre. Il n’aura pas le temps de devenir détestable ! En furie contre lui, sa capsule vire au rouge pompier ! Il surchauffe de colère !

Ses mauvaises intentions sont si malignes, qu'il brûle aussitôt en cendre d'amertume... Il a fait le choix de son destin fatal.

Mon chéri retourne se reposer à la maison. Malgré qu'il soit bien avec sa décision, il ressent une agression chronique dans son squelette. Cette fois si, son corps en a mangé toute une débarque ! Il a trop attendu avant d'en arriver à l'abolition de l'obole. Denis avait remarqué depuis quelque temps des changements d'attitude auprès de son frère. Celui-ci était mesquin et arrogant. Toujours à la blague, mais des rigolades surnoises trottaient dans les pensées de Denis. Quand la relation ne nourrit pas l'âme, il vaut mieux sans prémunir. Se mettre à l'abri d'un danger et solutionner pour avancer. L'amitié et l'amour se développent en ressourcement et non en balivernes.

Chapitre 22

Une sorcière appréciée

Je suis fatiguée d'attendre les résultats d'examens sur la santé de mon amour. Cela fait environ 28h que l'hôpital « Longue Vie » l'ausculte de fond en comble. Une batterie de tests plus ou moins coûteux le tripote. D'un spécialiste à l'autre, il passe pour un homme à la recherche d'attention ! Aucun technicien ne trouve le centre du problème de son martyr. Ils proposent des médicaments pour adoucir la souffrance, mais Denis n'en veut pas. Il est convaincu qu'il a un virus ou une vilaine bactérie qui lui glace le sang. Son malaise est effroyable ! Il se sent incompris. Très irrité des résultats, il aurait aimé une guérison instantanée de la part de la médecine. Ayant l'habitude de fonctionner comme une machine de guerre, il n'accepte pas qu'on lui parle de repos et d'un stress temporaire. Cet élancement chronique le met hors de contrôle. Un urgent « STOP » s'impose.

Le roulement du Zoo carbure toujours aussi bien malgré la disparition de l'obole. Les habitants s'activent sur leur journée paisible. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de conflit, mais la capsule ventrale des hommes et femmes dévoués de bonté enchante les êtres désabusés. Les échanges respirent la sincérité et nous trouverons à temps une idée grandiose pour la suite du Zoo Curatif et son bienfait. Notre force, c'est la souplesse d'esprit et l'ingéniosité. Denis est convoqué à une réunion importante de ses citoyens.

Léo et David prennent la parole : « Au nom de notre propriétaire en arrêt, nous invitons les travailleurs à songer à une nouvelle monnaie d'échange. Créateurs et inventeurs, vous êtes affectés à une recherche d'envergure. Dessinez, chantez, dansez et priorisez vos talents pour un instant. Le génie sortira et nous reprendrons la besogne lorsque la survie du Zoo sera maintenue. Faites-vous confiance ! De cette pause, nous grandirons ensemble. » Les deux acolytes ont échangé à tour de rôle leurs paroles de sagesse. Eux aussi devront faire l'effort de l'ambition annoncée. Denis retourne calmement dans son trou, sa chambre pour une autre sieste. Il est tout de même fier de sa relève. Le message est lancé. La ville pose une trêve et la divinité humaine s'éveillera.

Je m'affaire à lire et relire les notes de ma sorcière préférée : « Mamy Blue ». Son vécu auprès de David est riche. Elle a tout écrit. Même les repas, les dodos, les sorties, les rendez-vous, les excès, les joies et les levers de Spider-Man. C'est une encyclopédie d'émotions. Un compte rendu détaillé. Une thèse accomplie et délivrée de tension. Ce majestueux cadeau fut pour moi si grand que j'en suis profondément touchée. Une telle vulnérabilité est tout en son honneur. Précieuse « Mamy Blue » ! Les épreuves passées et sa résilience d'avancer un jour à la fois permettent à David de s'épanouir et de devenir l'homme qu'il est à présent. Il arrive de loin. Le dévouement de sa maman et de sa grand-mère le rend assez autonome pour que je puisse à mon tour continuer le chemin parcouru. Ces deux femmes de cœur ont trouvé maintes solutions et les résultats sont géniaux.

Avec de nombreux pictogrammes, l'autiste a une hygiène corporelle raisonnable. Il parvient à se gérer seul lorsqu'il va à la salle de bain. C'est sûr qu'il ne changera pas le papier de toilette, mais d'un cri strident, il nous fait signe de la panne ! Nous lui dictons à chaque fois où se procurer le rouleau et il finalise sa besogne. La pâte à dents revole souvent au miroir et d'un frottement de débarbouillette il nous bariole la glace. On sait alors qui vient de passer. Sa douche est courte. Il arrive que nous devons le supplier certain soir d'y aller, ou même de s'apercevoir qu'il fait couler l'eau dans la douche et reste assis sur la toilette en attendant que la douche soit finie, hi hi ! La compréhension de qui il est, nous aide à user de patience. David aura toujours besoin d'encadrement, mais comme un grand, il évolue et s'améliore constamment.

J'ai lu également quelques faits cocasses... La fois où il avait mal à une dent, il se frottait énergiquement le visage en sautillant sur place ! Difficile à reconnaître ses misères et ses manques. S'était-il cogné le menton ou bien mordu la langue ? En le calmant, Léonie avait su cerner l'élancement d'une dent. Heureusement, le dentiste fut ingénieux. Il infusa un jus magique dans l'arrière-joue de Spider-Man pour lui permettre de dévoiler tous ses trucs de super héros au monde entier ! De la réparation de sa prémolaire, le courage en lui a surgi. Il détient maintenant la dent fortifiée de plomb ! Une dent redoutable, prête pour manger une crème glacée. Il aura mérité sa surprise. David est un bon négociateur.

Une autre anecdote : l'avant-midi où « Mamy Blue » avait cherché son petit-fils caché dans la maison. La partie a commencé par le décompte de David et « Mamy Blue » cachée dans la garde-robe. Il a trouvé sa grand-mère déguisée avec un manteau de fourrure de Léonie dans le fond du placard. Il s'est pâmé de rire en la découvrant ! Son tour camouflé fut moins amusant. Petit acrobate de nature, il a eu la brillante idée de se rendre au grenier. En plus, il était caché avec le cellulaire de « Mamy Blue » en main. La recherche fut pénible et ardue ! Soudainement la police cogne à la porte. M. l'agent demande à grand-maman : « Vous avez appelé la police ? » Mamie ne comprend pas trop et répond : « Non, pas du tout ! Je joue à la cachette avec mon petit-fils et d'ailleurs je commence à m'inquiéter de ne pas le trouver. Ça fait plus de 10 minutes et il ne sait même pas trahi. D'habitude il me lance un coucou, mais là, rien du tout ! » La police n'a pas le choix de découvrir l'ami qui a fait l'appel au 911. La ligne est encore décrochée. On entend le petit ricaner au bout du fil. Satisfait de son coup, il ouvre subitement la porte du grenier et crie : « Eh oh ! Je suis là ! ». Le brave autiste n'a plus jamais communiqué la police en folie. C'est du sérieux cet événement et il s'en souviendra longtemps. Drôle de moineau, il est content de sa sortie spectaculaire du grenier.

Qui vois-je arriver par la porte-patio de la cuisine ? « Mamy Blue » ! Ne me dis pas qu'elle pressent que je lis son livre... je vais commencer à avoir peur ! Non, elle vient rencontrer Denis. C'est encore plus fort qu'un ressenti, elle veut aider Denis qui se laisse aller. Frustré des interventions de l'hôpital qui n'ont pas réglé son problème, il est mal-en-point et vit sa douleur aux os, seul dans sa chambre. Quand mamie arrive, ça bouge !

Chapitre 23

Résurgence

Denis est maintenant installé bien droit sur la chaise en osier dans la chambre. Une ambiance rassurante calme l'agitation d'un cerveau en galère. Mamie s'assied devant le propriétaire du Zoo et débute la méditation : « Tes pieds sont lourds, très très lourds, accotés sur les pattes de ta chaise. La fraîcheur du sol cramponne tes pieds. Tu demeures en contact direct avec le centre de Fortuite qui te nourrit tel un arbre majestueusement enraciné. L'énergie circule à plein potentiel. Une chaleur monte dans tes mollets. Elle se glisse au niveau de tes cuisses et tes hanches. Cette ardeur se transporte tout le long de ta colonne vertébrale. Tes épaules se relâchent de tension... tous les muscles de ton visage sont détendus... Tu entres dans ton corps et tu accèdes à ton enfant intérieur. Comment se porte ce petit être, enfoui dans tes principes ? Se cache-t-il ? Est-ce qu'il te raconte quelque chose ? Que ressens-tu ? Que vois-tu...? »

La thérapie ne fait que commencer. Le propriétaire du Zoo endurci, malgré le fait qu'il a amplement évolué depuis sa tentative de suicide, il lui reste encore un peu d'affliction dans l'être. Ce venin se propage dans ses os et l'empêche malheureusement de perpétuer sa mission sereinement. Il est assommé de frustrations. Jasmin, son frère adoré, a pris beaucoup de place dans sa vie. Denis suivait son aîné comme un groupie.

Effacé dans son dos, il respirait les succès de Jasmin. Alors le mal de vivre débuta bien avant la mort du frerot. Il y avait une dynamique familiale qui accentuait sa souffrance et le corps de Denis a tout absorbé. « Mamy Blue » est là pour permettre l'évacuation de cette affreuse douleur qui dans le fond, appartient à un passé houleux qui mérite d'être enfin compris.

Les bienfaits se sont étendus sur plusieurs semaines. La sorcière est revenue régulièrement faire méditer Denis afin qu'il se libère totalement du restant de ses fausses croyances. Son âme est libre et détendue à nouveau. Personne n'a encore trouvé de solution à la disparition de l'obole. Ce n'est pas que les recherches ont cessé, c'est que l'imagination se livre aisément lorsque l'humain se laisse border par la folie de la légèreté. Trop sérieux, notre tête ne s'émancipe pas et le rêve est inaccessible. Pas d'aspiration, les projets et les idées d'envergure sont rares. Denis a perdu sa capacité d'enfant à s'émerveiller. Il connaît ce sentiment de plénitude au moment où le génie se fait sentir. « Mamy Blue » a confiance en lui. L'effervescence du plaisir reviendra assez vite. Il n'a qu'à reprendre ses activités graduelles au Zoo Curatif. Le temps fera son œuvre.

Avant de repartir, la mamie de David agrippe le livre de souvenirs. Elle me tend les mains avec douceur et me dit : « Espérance, tu as mûri ma belle enfant ! Une poussière d'ange dort désormais dans ton ventre. La fibre maternelle rayonne à travers ton aura. Vous serez de bons parents, porteurs de réussites. Que la lumière de l'énergie préserve votre amour. »

Elle nous quitte et Denis verse des larmes de bonheur. D'un immense câlin, nous nous emballons. David et Léo sautent de joie ! La roue tourne et j'offrirai à mon tour l'infini des possibilités à ma progéniture. Toujours plus haut, toujours plus grand !

Chapitre 24

Le gigantesque télescope

David délecte son dernier chocolat apaisant du « Moulin Vivant ». Il s'est étendu au milieu de l'herbe envahie de bleu. Ce tapis de fleurs turquoises, le berce dans la providence. Il se sent béni. L'autiste est au septième ciel. C'est son apogée désiré, le plus haut degré atteint d'amour. Sa capsule de vie jubile de légèreté. Le vert lumineux circule à une vitesse fulgurante dans son enveloppe. David ricane de ce chatouillement ventral. Il s'exalte en transe vers le ciel azuré. Son ami Frudo le singe, gambade sur les nuages. L'animal s'envole avec splendeur comme s'il avait des ailes. L'atmosphère est purement enivrante. Léo et son père adoptif, Denis, se poursuivent sur le site de tyroliennes. D'une poignée à l'autre, ils grimpent vers l'infini. Rejoignant le zénith transformé en tourbillon de joie, la fin est sensationnelle ! Fortuite fête la générosité du créateur.

Dans la noirceur de l'Univers, l'au-delà applique sa magie. La spiritualité se concentre en une boule animée de couleurs pétillantes. Ces rayons traversent le cosmos pour délivrer tous les astres en orbites. Les planètes se détachent une par une et jouissent de leur pleine expansion.

Léonie observe régulièrement l'astre Fortuite de la planète Égaré, avec ses longues-vues spatiales. Cette nuit, un éclat de bleu turquoise se dessine en stratus, cirrus et cumulus dissipés sur la sphère.

C'est le reflet des nombreuses Coqueliquettes Turquoises, fleurs de bonté, qui déteint dans l'espace. Le paysage de vert, bleu, jaune et mauve se mélange. Une chorégraphie de couleurs éblouissantes se peint dans le verre du télescope géant. De cette lunette révolutionnaire, Léonie est bouleversée de voir un si beau spectacle. L'Univers dans sa noirceur dévoile l'intensité humaine. Du rose et du rouge se rajoutent à la danse. La mère de David essuie les larmes qui lui brouillent l'horizon. Elle consomme la féerie d'un éternel recommencement ! Fortuite s'efface tranquillement dans la lumière de sa création. Son immensité redevient poussière d'amour. Jusqu'à la dernière pépite de bleu, Léonie s'émeut et remplit son cœur de sagesse. Elle ne croyait pas une si belle fin. Avoir su, elle aurait eu la foi. La peur l'a trop souvent remise en question.

Le fait que Denis soit allé au bout de sa souffrance et qu'il ait déterré les lustres du passé bien enfouis, la fin souhaitée du Zoo Curatif émane de transparence. C'est la rencontre d'une vocation et d'une grande âme qui soulève la passion. L'obole ramassée et dissolue au fond de la cascade a créé la puissance parfaite de la révolution interstellaire. La délivrance attendue. Fortuite peut s'accomplir et devenir l'atome absolu du départ, infiniment petite dans son ample richesse.

Léonie s'assoupit à la belle étoile. Elle frotte son ventre et sa capsule de jouvence virevolte sous ses doigts. Le vert pétille et brille de toutes ses lueurs. L'astre Égaré, se transforme elle aussi en éclat de pépites bleues.

La Coqueliquette Turquoise gagne son ciel. C'est la finalité des douleurs résolues. Un bien-être absolu circule dans la galaxie. La spiritualité de l'être humain s'est achevée par la compréhension de ses afflictions. Vivre heureux, c'est souffrir un peu. Affranchissons-nous de l'amertume dans l'espoir d'un meilleur avenir. Soyons responsables de notre trésor intérieur.

Moi, Espérance, de l'essence divine, je reviens à mon centre. Mon bébé gigote sous mes côtes. Il est pressé d'exister ! Je promets de l'aimer inconditionnellement et de le respecter à la hauteur de son âme. L'histoire humaine n'est pas toujours facile et agréable, mais tellement enrichissante ! Un instant, un jour à la fois, la souplesse de l'esprit s'ouvre dans le temps. La considération de l'homme et ses bienfaits se retrouve dans chacun de nos cœurs. J'ai l'espérance d'une continuité bienveillante, paisible et abondante. Je chéris le bonheur. L'humain est un être grandiose, libre, heureux et fier.
« Kiffe » à la vie !!!

Et si on rêve un peu...

Une nouvelle matière au primaire pourrait être ajoutée « **la connaissance de soi** ». Eh oui, apprendre à se connaître. Quel cours ennuyeux !!! Mais, non ! Je crois que ce cours changerait beaucoup de choses. L'enfant rencontre dès son jeune âge son enfant intérieur. Sa petite voix qui lui nomme ses préférences. Il est en contact direct avec sa vibration intérieure. On le respecte. L'intimidation s'est finie ! Puis le cours se continue tout au long du secondaire, mais plus approfondit. Les émotions sur la place publique ! La vérité et ses bienfaits. Cela va faciliter le choix de carrière des humains. Ces personnes riches de connaissances pratiqueront plus rapidement un travail qui leur convient. Un travail qui les passionne. De ce fait, peut-être allégerons-nous les urgences à l'hôpital. On pourrait diminuer la souffrance de tous les gens qui se présentent avec des douleurs et ressortent frustrés, car les tests démontrent une excellente santé physique. La douleur est réelle, mais comme le docteur ne la voit pas, l'individu se sent coupable de déranger le système débordé. Combien souffre du mal être sans comprendre ce qui leur arrive ? Vivre dans une société de performance, on a d'affaire à savoir où on s'en va ! Le doute de soi place les gens dans une mauvaise situation et ils se font très vite remplacer. Ce n'est qu'une simple réflexion. Il me semble avoir entendu David Laroche (Entrepreneur et Coach entre autres) exprimer qu'il manque un certain développement émotionnel sur les bancs d'école. Plus on en parle, plus c'est possible. Continuons chacun de notre côté à prendre soin de ses êtres vivants intelligents. L'amour est plus grand que tout.

Bibliographie

CHOQUETTE Sonia, À l'écoute de vos vibrations, AdA inc., 2005, 327 p.

PASCAL Emmanuel, Les 3 émotions qui guérissent, Thierry Souccar Édition, 2011, 192 p.

BOURBEAU Lise, Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même, Alexandre Stanke, 2014, 215 p.

JEFFERS Susan, Osez vous réconcilier avec la vie, Marabout, 2014, 340 p.

HANH Thich Nhat, Prendre soin de l'enfant intérieur, Pocket, 2015, 224 p.

DULUDE Guillaume, Le chercheur d'or, HOMME, 2020, 568 p.

MOORJANI Anita, Mourir pour vivre, Le dauphin blanc, 2012

RÉGIMBALD Paul, Le Dormeur, Paul Régimbald, 2015

Table des matières

Me voilà.....	13
Découverte	25
L'âge ingrat.....	29
Égaré, la planète des absents.....	35
Lettre de maman.....	45
Émile et Rose.....	47
Cours vers le bonheur	51
Nous... ..	57
Mon célibat	65
La mort	69
Bonne Fête	75
Visite de papa.....	81
Ménage chez Justine	87
Un Noël seul	91
Ma capsule orangée.....	95
Calottes agricoles	103
Une révolution	111
Mamy Blue	115
Léonie.....	123
Incroyable nature.....	127
Le propriétaire faiblit.....	131
Une sorcière appréciée	137
Résurgence	143
Le gigantesque télescope.....	147
Et si on rêve un peu... ..	151
<u>Bibliographie</u>	<u>153</u>

Voici l'ouvrage d'une création fusionnée de ma sensibilité d'artiste et l'expérience de formidables humains placés sur mon chemin. Je vous partage mon regard face à l'adversité. Mise en garde, la spiritualité fait partie de mon quotidien. Donner un sens à mes actions et agir avec bonne conscience me nourrit.

Tout le monde à ses souffrances et lorsque l'on s'affranchit de cette douleur le meilleur de nous brille. Dès notre première division cellulaire à l'expansion de notre âme, une destinée se trace vers le mieux-être.

ESPÉRANCE, fera la découverte très jeune d'une capsule verdoyante qui vibre dans son ventre. Son hypersensibilité lui sera favorable. Elle quittera sa planète d'origine, nommée Fortuite, pour agrandir sa vision sur l'astre Égaré. Un retour aux sources s'impose. Il ne suffit pas nécessairement d'un lourd passé pour s'égarer en tant qu'individu dans une société de performance. Des rencontres importantes changeront le court de sa vie. Nous sommes tous interrelier les uns aux autres. Alors, soyons généreux. Espérance affichera sa vulnérabilité au grand jour. Pleine de projets, avec ses hauts et ses bas, elle accueillera la souffrance avec douceur. D'avocate, à la gestion d'un zoo, fleurira une vie enrichissante. L'ingéniosité humaine trouvera plusieurs solutions pour garder les émotions dans le vert. Une monnaie surprenante «L'obole», le «Moulin Vivant» et d'autres solutions protégeront l'astre Fortuite.



Marie-Claude Renaud
Formation : École de la vie

**Je suis de nature très curieuse et aimante.
Alors j'aborde certains sujets tabous tel que
l'amour de soi, l'enfant intérieur, l'énergie
qui nous entoure, le suicide, la mort,
le mal-être... Sans véritable réponse,
je me permets d'apporter l'angle de
ma compréhension. Je suis moi-même
à la découverte de ce monde.
Je crois au bonheur.**

Merci la vie